



La route des peintres en Europe

LOUVECIENNES

**CAMILLE
PISSARRO**

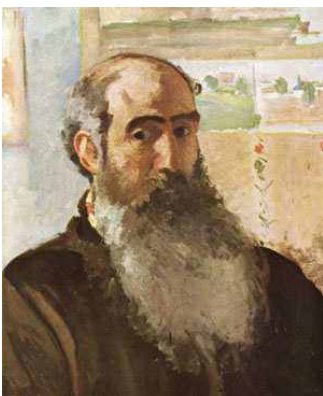
**ALFRED
SISLEY**

**CLAUDE
MONET**

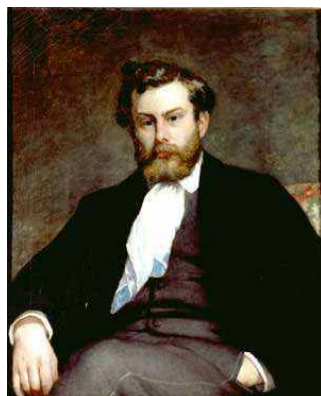
**AUGUSTE
RENOIR**



Entrée du village de Voisins (Louveciennes) - Camille Pissarro 1872, Musée d'Orsay, Paris



Camille Pissarro



Alfred Sisley



Claude Monet

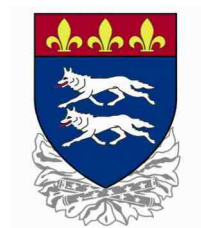


Auguste Renoir



La route des peintres en Europe

Dossier réalisé par la Ville de Louveciennes
dans le cadre de sa candidature à
« **La Route des Peintres en Europe** »
Mars 2010



VILLE DE LOUVECIENNES - 30, RUE DU GÉNÉRAL LECLERC - 78430 LOUVECIENNES
TÉL. 01 30 82 13 13 TÉLÉCOPIE. 01 30 82 13 00 - COURRIEL: info@mairie-louveciennes.fr
www.mairie-louveciennes.fr



SOMMAIRE

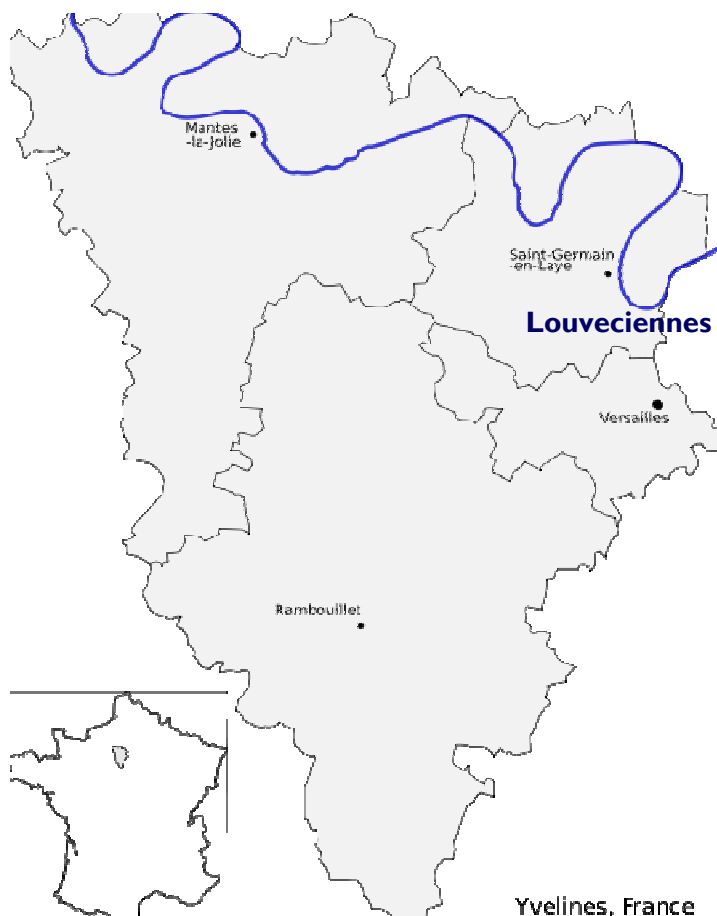
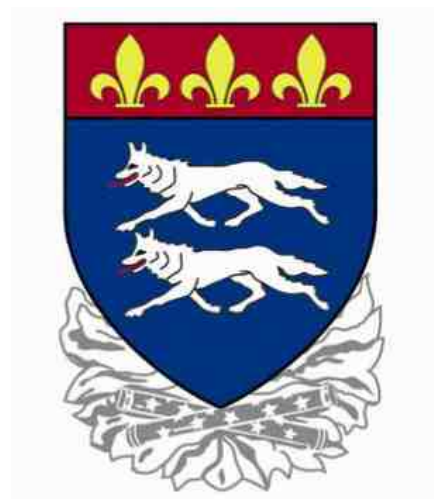
Coordonnées de Louveciennes	4
Principaux accès	5
Peintres impressionnistes présents à Louveciennes	6 - 7
Inventaire	8 - 17
Présentation de Louveciennes	18 - 19
Louveciennes, ville des Impressionnistes	20 - 26
Pissarro, Sisley, Monet, Renoir, Espace impressionniste	
Le Chemin des Impressionnistes	27 - 33
Les sites peints un siècle plus tard	
Des lieux de mémoire intacts	34 - 35
Les atouts de Louveciennes	36 - 39
Les projets de Louveciennes	40 - 45
Louveciennes, une ville passionnée et mobilisée	46 - 47
Bibliographie	
Remerciements	



COORDONNEES DE LOUVECIENNES

Administration

Pays	France
Région	Ile de France
Département	Yvelines
Arrondissement	St Germain-en-Laye
Canton	Marly-le-Roi
Code commune	78350
Code postal	78430
Maire	André VANHOLLEBEKE
Mandat en cours	2008-2014
Intercommunalité	Communauté des Coteaux de Seine
Site internet	http://www.ville-louveciennes.fr/



Démographie

Population	7 404 hab (2007)
Densité	1 347 hab/km ²
Gentilé	Louveciennoise, Louveciennois

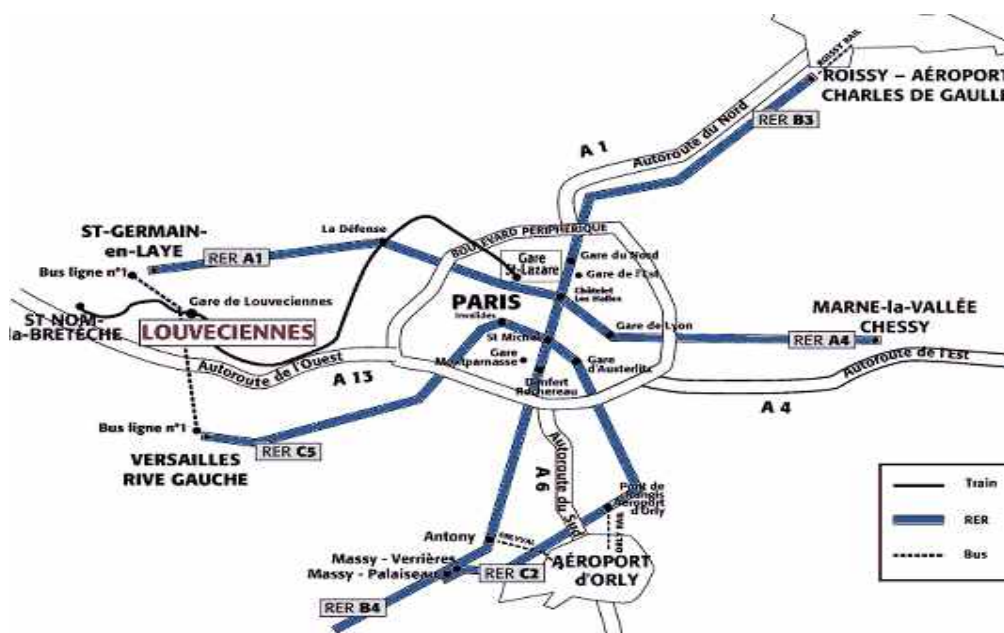
Géographie



Coordonnées	Latitude : 48° 51' 39" Nord Longitude : 2° 07' 02" Est
Altitudes	24m (mini.) 179m (maxi.)
Superficie	536 ha dont cours d'eau, routes, chemins, rues, places publiques



PRINCIPAUX ACCES



Située à 20 kilomètres de Paris, Louveciennes a la caractéristique d'être à la fois préservée des nuisances liées aux voies de communication et en même temps d'être très bien desservie par le réseau routier et la S.N.C.F.

Traversée d'Est en Ouest par la ligne S.N.C.F Paris Saint-Lazare/Saint-Nom-la-Bretèche, la commune se situe à seulement trente minutes du cœur de la Capitale.

Elle bénéficie également de liaisons par bus vers Versailles et Saint-Germain-en-Laye (R.E.R.).

Louveciennes est également bordée d'axes routiers d'importance nationale :

L'autoroute A 13

L'autoroute de l'Ouest (42 000 véhicules/jour par sens) borde la commune au-dessus des bois de La-Celle-Saint-Cloud et de Marly-le-Roi. Elle offre des débouchés qui seront favorisés par la mise en service future des tunnels de la A86 vers l'autoroute A12 et, au-delà, vers le sud et l'ouest de la France.

La route nationale 13

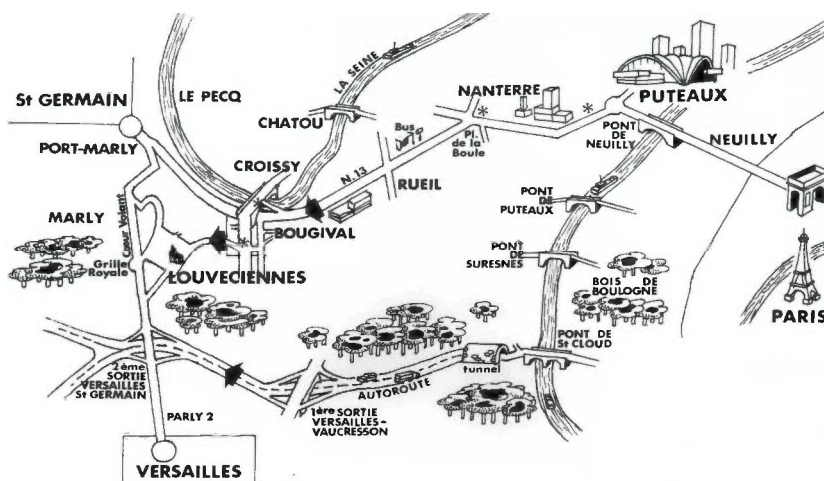
Elle longe la partie basse de la commune et permet de rejoindre très rapidement d'un côté Cergy-Pontoise et de l'autre le secteur de la Défense.

La route nationale 186

Ancien axe historique entre les châteaux de Versailles et de Marly, elle relie aujourd'hui Versailles et Saint-Germain-en-Laye et connaît une forte fréquentation (30 000 à 32 000 véhicules/jour).

La Seine

Bordant la commune au Nord c'est à travers Louveciennes que montaient les eaux de la Seine, grâce à la Machine de Marly vers les parcs des châteaux de Versailles et de Marly. La partie basse de Louveciennes est située en bordure d'un bras vif de la Seine où naviguent péniches et bateaux de plaisance.





Paysage à Louveciennes - Sisley 1873

GAGNEZ LOUVECIENNES, À LA MANIÈRE DE VICTORIEN SARDOU

En 1863, après ses premiers succès, Victorien Sardou décidant de chercher une résidence secondaire dans une banlieue calme, loue deux pièces dans un chalet à Louveciennes. Il raconte ainsi son arrivée à Louveciennes:

« Partez de bon matin pour Bougival et gagnez Louveciennes. Au-delà de l'église de Bougival une rampe assez rapide s'offre à vous sur la droite. C'est par là! Montez. La beauté de la vue vous fera oublier la raideur de la pente.....

D'un côté, des vignes en étages, de l'autre, des creux foisonnant de verdure, en face des maisonnettes perdues dans le feuillage... Et couronnant le tout, les belles arcades de l'aqueduc qui donnent à ce paysage un grand air italien. En somme, la plus délicieuse arrivée de pays qu'on puisse voir! De quelque côté que vous tourniez les yeux, les lignes de terrain se raccordent par les ondulations les plus douces, et avec les plus heureux contrastes de lumière et de verdure. »

Ce passage de Victorien Sardou nous transporte à l'intérieur même des tableaux impressionnistes tel celui de Sisley « Paysage à Louveciennes », (1873 collection privée).



Neige à Louveciennes - Sisley, 1873



Dans les vignes à Louveciennes - Sisley, 1874



PEINTRES IMPRESSIONNISTES PRESENTS A LOUVECIENNES



Le poirier d'Angleterre (verger à Louveciennes) - Renoir 1869

PEINTRE	PERIODE	SCORE LOCAL
Camille PISSARRO	1869 - 1872	84 tableaux
Alfred SISLEY	1872 - 1879	81 tableaux
Auguste RENOIR	1870 - 1895	9 tableaux
Claude MONET	1870	4 tableaux
		178 tableaux



Jardin à Louveciennes, effet de neige - Sisley 1874



Automne à Louveciennes - Sisley 1873

AUTOUR DE L'IMPRESSIONNISME A LOUVECIENNES



Paysage à Louveciennes - Pissarro 1869

PEINTRES	PERIODE	SCORE LOCAL
Berthe Morisot - Alfred Vignon - Maurice Denis - Henri Bevan - Emmanuel Fremiet - Maurice de Vlaminck - William Callow - Paul Huet - Armand Guillaumin.....	1803 – 1943	21 tableaux



INVENTAIRE DES ŒUVRES IMPRESSIONNISTES PEINTES A LOUVECIENNES

► *Titre de l'œuvre*

titres relevés dans les catalogues spécialisés :

◆ **Œuvres de Camille Pissarro**

PV : catalogue raisonné Pissarro-Venturi

PW : Catalogue critique des peintures de Camille Pissarro, édition Wildenstein, 2005

◆ **Œuvres d'Alfred Sisley**

D : Références relevées dans le catalogue raisonné de l'œuvre peint de François Daulte, éditions Durand-Ruel, 1959

◆ **Œuvres de Claude Monet**

W : Références relevées dans le catalogue raisonné, éditions Wildenstein

► *Pour les autres artistes l'information apparaît dans le tableau:*

Nature du support

H/T : huile sur toile

H/P : huile sur panneau

Dim

dimensions de l'œuvre en centimètres

Provenance

Endroit où est détenue l'œuvre

Localisation

Les œuvres sont groupées par quartiers de Louveciennes.

© Jacques et Monique Laÿ – Louveciennes,
Mon Village



INVENTAIRE DES ŒUVRES IMPRESSIONNISTES PEINTES A LOUVECIENNES

CAMILLE PISSARRO, PAYSAGES PEINTS À LOUVECIENNES

TITRE DE L'ŒUVRE	DATE	RÉF. PV	RÉF. PW	DIM	SUPPORT	PROVENANCE	LOCALISATION
Gelée blanche à Louveciennes	1870	83	147	42 x 53	H/T	Collection Particulière	Allée de la Tour du Jongleur
Paysage Louveciennes,	1869	309	133	51.5 x 81	H/T	Musée d'Orsay, Paris	Allée de la Tour du Jongleur
Chemin de plaine avec une porte de jardin à droite	1871	126	206	46.5 x 55	H/T	Collection Particulière	Allée de la Tour du Jongleur
Dégel à Louveciennes ou Dégel à Pontoise	1872	190	216	32 x 45.2	H/T	Collection Particulière	Allée de la Tour du Jongleur
Les Bûcherons	1870	0	174	47 x 56.5	H/T	Collection Particulière	Bois de Louveciennes
Route de Louveciennes	1870	75	178	38 x 46	H/T	Collection Particulière	Cœur-Volant
Maison de M. Musy, Louveciennes	1870	0	161	43.5 x 65	H/T	Collection Particulière	Cœur-Volant
La route de St Germain à Louveciennes	1870	74	177	38.5 x 46.5	H/T	Fondation Unicef, Cologne, Allemagne	Cœur-Volant
La grande route, Louveciennes	1872	137	225	40.6 x 53.4	H/T	Collection Particulière	Cœur-Volant
Le Cœur-Volant, la route de l'abreuvoir de Marly	1871	121	199	33 x 41	H/T	Collection Particulière	Cœur-Volant
Le chalet, la maison rose	1870	82	162	46 x 55.5	H/T	Musée d'Orsay, Paris	Cœur-Volant
Route de Versailles à St Germain à Louveciennes	1872	131	214	32 x 46	H/T	Collection Particulière	Grille Royale
La route de Versailles à St Germain, Louveciennes	1872	130	215	55 x 91	H/T	Collection Particulière	Grille Royale
Neige à Louveciennes	1872	0	219	46 x 55.5	H/T	Museum Folkwang, Essen	Rue du Maréchal Joffre
Le chemin près de la ferme	1871	129	197	38 x 46	H/T	Fine Arts Museums of San Francisco	Rue du Maréchal Joffre
Le village de Voisins	1872	139	227	46 x 55	H/T	Collection Particulière	Voisins
Bois de châtaigniers à Louveciennes	1872	148	233	40.6 x 54.4	H/T	Collection Particulière	Rue de la Paix
Châtaigniers à Louveciennes	1872	146	218	41 x 54	H/T	Musée d'Orsay, Paris	Rue du Parc de Marly
Chataigniers à Louveciennes	1870	88	148	59.5 x 73	H/T	Collection Particulière	Rue du Parc de Marly
La haie	1872	135	231	37.8 x 45.7	H/T	National Gallery of Art, Washington	Rue du Parc de Marly
Le verger à Louveciennes, printemps	1870	94	160	56.5 x 84	H/T	Collection Particulière	Rue du Parc de Marly
Louveciennes	1871	123	207	90 x 116.5	H/T	Collection Particulière	Rue du Pont



CAMILLE PISSARRO, PAYSAGES PEINTS À LOUVECIENNES

TITRE DE L'ŒUVRE	DATE	RÉF. PV	RÉF. PW	DIM	SUPPORT	PROVENANCE	LOCALISATION
Neige à Louveciennes	1870	0	143	32.3 x 47.5	H/P	The Art Institute, Chicago	Rue du Pont
La maison du garde	1872	133	230	46 x 55	H/T	Collection Particulière	Rue du Pont
Paysage à Louveciennes	1870	89	159	46.7 x 56.5	H/T	Collection Particulière	Prunay
Le chemin de Prunay, Louveciennes,	1871	117	194	43.5 x 65.5	H/T	Musée d'Orsay, Paris	Prunay
Entrée du village de Voisins	1872	141	235	46 x 55.5	H/T	Musée d'Orsay, Paris	Avenue St Martin
La route	1870	79	156	46.5 x 55	H/T	Musée d'Orsay, Paris	Avenue St Martin
Route de Louveciennes ou Effet de neige à Bougival	1870	73	145	46 x 55	H/T	Collection Particulière	Route de St Germain à Louveciennes
La route de St Cyr à Louveciennes ou route de St Germain	1870	78	146	46 x 55	H/T	Collection Particulière	Route de St Germain à Louveciennes
Vue de Louveciennes	1870	85	158	52.7 x 81.9	H/T	The National Gallery, Londres	Rue St Michel
La route de Versailles à Louveciennes	1870	96	163	100.5 x 81	H/T	Emil G. Bührle, Zurich	Route de Versailles
Route de Versailles à Louveciennes (étude pour le PV96)	1870			13.3 x 10	Crayon	Ashmoleum Museum, Oxford	Route de Versailles
Le verger	1870	0	166	46 x 56	H/T	Collection Particulière	Route de Versailles
Louveciennes, Vue sur le Mont Valérien	1870	99	149	45 x 53	H/T	National Galerie, Berlin	Route de Versailles
Louveciennes					Pastel	Collection Particulière	Route de Versailles
La maison du maréchal-ferrant	1870	0	150	18.8 x 23.2	H/P	Collection Particulière	Route de Versailles
Coin de Louveciennes, ou Dans le parc	1870	90	165	47 x 39.5	H/T	Collection Particulière	Route de Versailles
Louveciennes	1870	101	167	44 x 30	H/T	Collection Particulière	Route de Versailles
Louveciennes	1870	97	164	45.8 x 55.7	H/T	Southampton City Art Gallery	Route de Versailles
Route; soleil d'hiver et neige	1870	136	140	46 x 55.3	H/T	Musée Thyssen Bornemisza, Madrid	Route de Versailles
La route de Louveciennes, effet de neige	1870	72	141	22 x 30	H/T	Collection Particulière	Route de Versailles
La route de Versailles	1871	0	209	43 x 54.3	H/T	Collection Particulière	Route de Versailles
La diligence à Louveciennes	1870	80	152	25.5 x 35.7	H/T	Musée d'Orsay, Paris	Route de Versailles
Route de Versailles, effet de neige	1872	149	221	45.7 x 55	H/T	Collection Particulière	Route de Versailles
Route à Louveciennes, effet de neige et soleil	1871	127	212	32.7 x 46	H/T	Museum of Arts, Dallas	Route de Versailles
Maison de l'artiste à Louveciennes	1871	0	213	37 x 54	H/T	Collection Particulière	Route de Versailles



CAMILLE PISSARRO, PAYSAGES PEINTS À LOUVECIENNES

TITRE DE L'ŒUVRE	DATE	RÉF. PV	RÉF. PW	DIM	SUPPORT	PROVENANCE	LOCALISATION
Route à Louveciennes, après la pluie	1870	0	153	50 x 61	H/T	Collection Paul Mellon, Upperville, Virginie	Route de Versailles
Le soir, soleil couchant					Crayon	Musée d'Oxford	Route de Versailles
La route de Versailles à Louveciennes, effet de pluie	1870	76	155	40.2 x 56.3	H/T	Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown	Route de Versailles
La route par la neige, Louveciennes	1870	142	142	43.2 x 65	H/T	Stiftung Sammlung E. G. Bührle	Route de Versailles
La route de Versailles à Louveciennes (effet de neige)	1780	71	139	46 x 55	H/T	Hôtel Métropole Palace, Monte-Carlo	Route de Versailles
La route de Versailles à Louveciennes				19 x 25.2	Aquarelle	Upperville, Virginie	Route de Versailles
La route de Louveciennes		1514		25 x 34	Pastel	Collection Particulière	Route de Versailles
Route de Louveciennes					Aquarelle	Galerie Schmit	Route de Versailles
Environs de Louveciennes, la route	1871	119	196	46 x 55	H/T	Rosengart Collection Museum, Lucerne	Route de Versailles
La route de Louveciennes à la sortie du bois	1871	120	198	38 x 46	H/T	Collection Particulière	Route de Versailles
La route de Louveciennes,	1872	138	224	60 x 73.5	H/T	Musée d'Orsay, Paris	Route de Versailles
La route de Versailles, Louveciennes	1870	77	151	32.8 x 41.1	H/T	Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown	Route de Versailles
La route de Versailles à Louveciennes, effet de neige	1869	0	138	38.4 x 46.3	H/T	Walters Art Gallery, Baltimore, Md	Route de Versailles
Louveciennes, route de St Germain à Versailles	1871			30.4 x 49.2	Aquarelle	Collection particulière	Route de Versailles
Une rue de village, Louveciennes	1871	0	208	46 x 55.5	H/T	City Art Galleries, Manchester	Rue de Voisins
Les quatre saisons (l'hiver)	1872	0	238	55 x 130	H/T	Collection particulière	Rue de Voisins
Les sapins à Louveciennes	1870	86	173	69 x 78	H/T	Museum of Fine Arts, Houston	Non localisé
Pommiers en fleurs		84	176	46 x 55	H/T	Collection Particulière	Non localisé
Bois de châtaigniers ou la Forêt	1870	91	172	78.8 x 97.6	H/T	Johannesburg Art Gallery	Non localisé
Châtaigniers en hiver, Louveciennes	1872	144	220	27 x 40.4	H/T	Fondation Bemberg, Toulouse	Non localisé
Les arbres sur le plateau, effet d'automne	1871	134	211	32.5 x 41.5	H/T	Collection Particulière	Non localisé
Châtaigniers à Louveciennes, effet de brume	1872	147	232	50 x 61.5	H/T	Collection Particulière	Non localisé
La cueillette des pommes		0	0	34.2 x 49.4	H/T	York City Art Gallery	Non localisé
Vergers en fleurs	1872	153	248	45.1 x 54.9	H/T	National Gallery of Art, Washington	Non localisé
Paysage avec une vachère	1872	154	242	33 x 46	H/T	Collection Particulière	Non localisé
Paysage à Louveciennes	1870	98	169	46 x 55	H/T	Collection Particulière	Non localisé



CAMILLE PISSARRO, PAYSAGES PEINTS À LOUVECIENNES

TITRE DE L'ŒUVRE	DATE	RÉF. PV	RÉF. PW	DIM	SUPPORT	PROVENANCE	LOCALISATION
Paysage d'automne près de Louveciennes	1869	0	136	45.8 x 55.8	H/T	Collection Particulière	<i>Non localisé</i>
Maisons blanches à Louveciennes	1870	100	171	46 x 55	H/T	Galerie Kornfeld, Suisse	<i>Non localisé</i>
Neige à Louveciennes	1872	132	217	36.9 x 53.3	H/T	Collection Particulière	<i>Non localisé</i>
Maisons sur un coteau, hiver, environs de Louveciennes	1872	150	223	32 x 45.8	H/T	Collection Particulière	<i>Non localisé</i>
Le chemin à Louveciennes	1869	0	137	47 x 56.5	H/T	Collection Particulière	<i>Non localisé</i>
Paysage d'hiver à Louveciennes	1869	81	135	37 x 46	H/T	Musée d'Orsay, Paris	<i>Non localisé</i>
Le village à travers les arbres	1869	69	134	54 x 44.5	H/T	Collection Particulière	<i>Non localisé</i>
La route de Louveciennes	1872	140	228	33 x 46	H/T	Collection Particulière	<i>Non localisé</i>
Maison à Louveciennes	1872	0	222	38 x 46	H/T	Collection Particulière	<i>Non localisé</i>
Charrette sur une route, hiver, environs de Louveciennes	1872	0	226	32.4 x 46.3	H/T	Collection Particulière	<i>Non localisé</i>
Route de Louveciennes, effet de neige et de soleil	1871	127	212	32.7 x 46	H/T	Dallas, Museum of Art	<i>Non localisé</i>



ALFRED SISLEY, PAYSAGES PEINTS À LOUVECIENNES

TITRE DE L'ŒUVRE	DATE	RÉF. D	DIM	SUPPORT	PROVENANCE	LOCALISATION
L'aqueduc de Marly	1874	133	54 x 814	H/T	Toledo Museum of Art, Ohio	L' aqueduc
Au pied de l'aqueduc de Louveciennes		213	46 x 55	H/T	Fondation Oskar Reinhart, Winterthur	L'Aqueduc
Le village à l'orée du bois, effet d'automne	1872	51	50.4 x 65.8	H/T	Rijksmuseum Twenthe Enschede	Bois de Louveciennes
<i>Copie de cette œuvre signée à droite</i>			50 x 65	H/T	Collection particulière	Bois de Louveciennes
Automne à Louveciennes	1873	60	56 x 41	H/T	Collection particulière	Bois de Louveciennes
La côte du Cœur-Volant sous la neige		281	46 x 55.5	H/T	Musée d'Orsay, Paris	Le Cœur-Volant
La route du Cœur-Volant à Louveciennes		56	46 x 61	H/T	Collection particulière	Le Cœur-Volant
Vue de Louveciennes	1876	208	65 x 92	H/T	Metropolitan Museum of Art, New York	Le Cœur-Volant
Hiver à Louveciennes	1876	194	60 x 73	H/T	Staatgalerie, Stuttgart	Le Cœur-Volant
Un jardin à Louveciennes	1873	95	65 x 46	H/T	Collection particulière	Chemin de l'Etarché
Jardin à Louveciennes, effet de neige	1874	146	55 x 46	H/T	The Phillips Collection, Washington	Chemin de l'Etarché
La neige à Louveciennes	1878	282	61 x 50.5	H/T	Musée d'Orsay, Paris	Chemin de l'Etarché
Coin du village de Voisins	1874	142	38 x 46	H/T	Musée d'Orsay, Paris	Chemin de l'Etarché
Jardin potager à Louveciennes	1873	98	38 x 61	H/T	Collection particulière	Rue du Général Leclerc
Le bac de l'île de la Loge, inondation	1872	21	46 x 61	H/T	Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague	Île de la Loge
Bords de la Seine à Port-Marly	1875		54 x 65	H/T	Collection particulière	Île de la Loge
L'île de la Grande-Jatte	1873	66	56 x 65	H/T	Musée d'Orsay, Paris	Île de la Loge
Le gel à Louveciennes	1873	57	56 x 61	H/T	Musée Pouchkine, Moscou	Rue du Maréchal Joffre
Paysage à Louveciennes	1873	91	54 x 73	H/T	The National Museum of Western Art, Tokyo	Rue du Maréchal Joffre
Chemin montant		218	38 x 55	H/T	Musée des Beaux-arts, Lyon	Rue du Maréchal Joffre
Neige à Louveciennes	1873	104	50 x 65	H/T	Collection particulière	Chemin de la Machine
Neige sur la route de Louveciennes	1874	145	38 x 46	H/T	Collection particulière	Chemin de la Machine
Louveciennes, le chemin de la Machine	1873	102	54 x 73	H/T	Musée d'Orsay, Paris	Chemin de la Machine
Louveciennes, hauteurs de Marly		83	38 x 46.5	H/T	Musée d'Orsay, Paris	La Mi-Côte
Vallée de la Seine, vue des hauteurs de Louveciennes	1875	163	65 x 92	H/T	Musée des Beaux-arts, Rennes	La Mi-Côte
Environs de Louveciennes	1876	222	61 x 46	H/T	Collection particulière	La Mi-Côte
Chemin sous bois en été	1877	0		H/T	Collection particulière	La Mi-Côte
Environs de Louveciennes	1872	49	54 x 814	H/T	The National Museum of Western Art, Tokyo	Rue de Montbuisson
Maisons au bord d'une route	1874	144	41 x 33	H/T	Collection particulière	Rue de Montbuisson
Un coin de Louveciennes	1872	54	46 x 40	H/T	Collection particulière	Rue du parc de Marly
Effet de neige à Louveciennes	1874	147	54 x 65	H/T	Pym's Gallery, Londres	Rue du parc de Marly
Un parc à Louveciennes, le manoir	1873	99	50 x 73	H/T	Collection particulière	Château du Pont



ALFRED SISLEY, PAYSAGES PEINTS À LOUVECIENNES

TITRE DE L'ŒUVRE	DATE	RÉF. D	DIM	SUPPORT	PROVENANCE	LOCALISATION
Temps de neige	1873	106	50 x 65	H/T	Collection particulière	Château du Pont
Dernier rayon de soleil à Louveciennes	1873	58	46 x 61	H/T	The Lefevre Gallery, Londres	Rue du Pont
La mare aux canards à Louveciennes	1873	77	55 x 38	H/T	Collection particulière	Rue du Pont
Rue de la Princesse, Louveciennes	1873	204	55.9 x 47	H/T	Collection particulière	Rue de la Princesse
Route de Louveciennes	1874	149	65 x 54	H/T	Collection particulière	Rue de la Princesse
Une rue à Louveciennes, le soir	1875	168	61 x 50	H/T	Collection particulière	Rue de la Princesse
Effet de neige à Louveciennes	1872	0		H/T	Collection particulière	Rue de la Princesse
Une rue à Louveciennes		167	38 x 54	H/T	Collection particulière	Rue de la Princesse
Enfants jouant dans la prairie	1873	63	50 x 73	H/T	Collection particulière	Chemin de Prunay
La prairie		0	59 x 73	H/T	Collection particulière	Chemin de Prunay
La prairie	1875	190	54 x 73	H/T	National Gallery of Art, Washington	Chemin de Prunay
Rue de village aux environs de Paris - le soir		219	38 x 55	H/T	Collection particulière	Chemin de Prunay
Une rue à Louveciennes		220	46 x 65	H/T	Collection particulière	Chemin de Prunay
Dans les vignes à Louveciennes	1874	131	47 x 56.2	H/T	Collection particulière	Chemin de Prunay
La route de Prunay	1874	0	45 x 65	H/T	Collection particulière	Chemin de Prunay
Rue à Marly	1879	0	37.5 x 54.5	H/T	O Hara Museum, Japon	Quai Conti
Une rue à Marly		201	42 x 56	H/T	Collection particulière	Quai Conti
Scène de rue à Marly		200	45 x 64	H/T	Collection particulière	Quai Conti
Une rue à Louveciennes	1875	191	48 x 32	H/T	Collection particulière	Rue Auguste Renoir
Effet de neige à Bougival		55	46 x 61	H/T	Collection particulière	Route de St Germain à Louveciennes
Le chemin de Montbuisson à Louveciennes		165	46 x 61	H/T	Musée de l'Orangerie, Paris	Rue St Michel
Une ferme en Normandie	1874	0	49.6 x 59.8	H/T	City Art Gallery, Manchester	Trou d'Enfer, Louveciennes
La ferme du Trou d'Enfer, matinée d'automne	1874	Supp 16	47 x 62	H/T	Collection particulière	Trou d'Enfer, Louveciennes
Route de Louveciennes	1873	96	38 x 55	H/T	Collection particulière	Route de Versailles
Une route près de Louveciennes		318	46 x 55	H/T	Museum of Art, New York	Route de Versailles
Route à Louveciennes, le matin	1873	105	38 x 55	H/T	Collection particulière	Route de Versailles
Neige précoce dans un village français, prélim à D.18				pastel	Musée des Beaux-arts, Budapest	Rue de Voisins
Premières neiges à Louveciennes		18	54 x 73	H/T	Museum of Fine Arts, Boston	Rue de Voisins
Rue de village	1872	33	38 x 55	H/T	Collection particulière	Rue de Voisins
Route sous la neige - environs de Louveciennes		248	46 x 55	H/T	Collection particulière	Rue de Voisins
Rue de village, Louveciennes	1874	140	42.5 x 55.2	H/T	City of Aberdeen Art Gallery and Museums	Titre erroné



ALFRED SISLEY, PAYSAGES PEINTS À LOUVECIENNES

TITRE DE L'ŒUVRE	DATE	RÉF. D	DIM	SUPPORT	PROVENANCE	LOCALISATION
Rue de village, temps gris	1874	139	38.1 x 55.9	H/T	Collection particulière	<i>Titre erroné</i>
Rue à Louveciennes		806	46.4 x 36.7	H/T	Fitz William Museum, Cambridge	<i>Titre erroné</i>
Lisière de forêt	1874	127	46 x 55	H/T	Collection particulière	<i>Non localisé</i>
Jardin dans le brouillard, Voisins	1874	137	50 x 65	H/T	Musée d'Orsay, Paris	<i>Non localisé</i>
Le givre	1872	53	46 x 61	H/T	Collection particulière	<i>Non localisé</i>
Chemin dans la campagne				H/T	Collection particulière	<i>Non localisé</i>
Les champs	1874	138	46 x 61	H/T	Leeds City Art Galleries	<i>Non localisé</i>
Les champs <i>ou les sillons</i>	1873	65	46 x 65	H/T	Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague	<i>Non localisé</i>
Louveciennes sous la neige	1872	52	50 x 73	H/T	The Norton Simon Foundation, Los Angeles	<i>Non localisé</i>
Paysage d'hiver à Louveciennes	1874	108	55 x 66	H/T	Fondation Angladon Dubrujeaud, Avignon	<i>Non localisé</i>
Un parc à Louveciennes	1873	100	38 x 61	H/T	Collection particulière	<i>Non localisé</i>
Environs de Louveciennes, le couple	1873	59	38 x 55.8	H/T	Milmo-Penny Fine Arts, Dublin	<i>Non localisé</i>
Gelée blanche, été de la St Martin	1874	143	46.5 x 55.5	H/T	Milmo-Penny Fine Arts, Dublin	<i>Non localisé</i>
Automne à Louveciennes	1873	97	38 x 55	H/T	Collection particulière	<i>Non localisé</i>
Vaches au paturage - Louveciennes		130	60 x 73	H/T	Collection particulière	<i>Non localisé</i>
Route de Louveciennes		103	46 x 56	H/T	Musée des Beaux-arts, Bruxelles	<i>Non localisé</i>
Neige à Louveciennes	1874	148	65 x 92	H/T	Collection particulière	<i>Non localisé</i>
Paysage avec maison	1873	80	65 x 76.5	H/T	Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg	<i>Non localisé</i>



AUGUSTE RENOIR, PAYSAGES PEINTS À LOUVECIENNES

TITRE DE L'ŒUVRE	DATE	RÉF.	DIM	SUPPORT	PROVENANCE	LOCALISATION
Rue de village ou La provende des poules	1895		60 x 73	H/T	Collection particulière	Rue de Voisins
Noyers à Louveciennes ou Vallée de la Seine	1895			H/T	Collection particulière	Rue Auguste Renoir
Vue de Louveciennes			43 x 41	H/T	Collection particulière	Place Dreux
Promenade familiale dans un parc			38.1 x 46.4	H/T	Museum of Art, New York	Rue de la Gare
Route de Versailles à Louveciennes	1873		32.6 x 41.5	H/T	Musée des Beaux-arts, Lille	Route de St Germain à Louveciennes
Rue de village, Louveciennes			38 x 45	H/T	Collection particulière	Titre erroné
Le poirier d'Angleterre (exécuté à Louveciennes)	1869		64 x 81	H/T	Collection particulière	Non localisé
La promenade	1870		81 x 65	H/T	National Gallery of Scotland, Edimbourg	Non localisé
Environs de Paris, près de Louveciennes	1902		24.2 x 35	H/T	Collection particulière	Non localisé

CLAUDE MONET, PAYSAGES PEINTS À LOUVECIENNES

TITRE DE L'ŒUVRE	DATE	RÉF.	DIM	SUPPORT	PROVENANCE	LOCALISATION
Route, effet de neige, soleil couchant		W.145		H/T	Musée d'Orsay, Paris	Côte du Cœur-Volant
Ile de la Loge				H/T	Collection Cerruti, Italie	Ile de la Loge, Louveciennes
La route de Versailles, Louveciennes	1870	W.147	55.8 x 65.4	H/T	Collection particulière	Route de Versailles
Route à Louveciennes, neige fondante, soleil couchant	1870	W.148	40 x 54	H/T	Collection particulière	Route de Versailles

JEANNE BAUDOT, PAYSAGES PEINTS À LOUVECIENNES

TITRE DE L'ŒUVRE	DATE	RÉF.	DIM	SUPPORT	PROVENANCE	LOCALISATION
La mare du Trou d'Enfer	1927		48 x 55		Collection particulière	Trou d'Enfer à Louveciennes
Dans le jardin					Collection particulière	Rue du Général Leclerc
Le village de Louveciennes vu de la route de Versailles	1947		46 x 38		Collection particulière	Rue du Général Leclerc
Vue du Mont Valérien, route de Louveciennes	1947				Collection particulière	Rue du Maréchal Joffre
Mont Valérien vu de la propriété du Maréchal Joffre	1925				Collection particulière	La Châtaigneraie
Château du Pont, effet de neige	1927				Collection particulière	Château du Pont
Château du Pont, effet de neige	1942				Collection particulière	Château du Pont
Maisons près du château du Pont - Louveciennes	1948		48 x 55		Collection particulière	Rue du Pont



AUTOUR DE L'IMPRESSIONNISME A LOUVECIENNES

NOM DE L'ARTISTE	DATES	TITRE DE L'ŒUVRE	DIM	DATE	SUPPORT	PROVENANCE	LOCALISATION
William Callow	1812-1908	Marly, près de St Germain	12 x 21.3		H/T	National Gallery of Scotland, Edimbourg	Vue sur l'aqueduc, Louveciennes
Maurice Denis	1870-1943	Aqueduc de Marly	29 x 29	1898	H/T	Collection particulière	Vue sur l'aqueduc, Louveciennes
Henri Harpignies	1819-1916	L'aqueduc			H/T	Collection particulière	Vue sur l'aqueduc, Louveciennes
Paul Huet	1803-1869	L'aqueduc de Marly	20 x 25		H/T	Musée de l'Île-de-France, Sceaux	Vue sur l'aqueduc, Louveciennes
Louis François Françaix	1814-1897	Étude pour une coupe de bois	37 x 26		crayon	Musée de Plombières les Bains	Bois de Louveciennes
Louis François Françaix	1814-1897	Coupe de bois à Louveciennes	101 x 82	1852	H/T	Musée municipal de Fontainebleau	Bois de Louveciennes
Joséphine Bowes	1825-1874	Château du Barry à Louveciennes	225 x 107		H/T	The Bowes Museum, Barnard Castle	Château du Barry
Maurice Réalier-Dumas	1860-1928	Le parc aux cerfs		1894	H/T	Collection particulière	Château du Barry
Roger Regor	1926-1974	Rue de la Princesse			H/T	Collection particulière	Rue de la Princesse
Emmanuel Fremiet	1824-1910	Incendie de Paris		1871	H/T	Collection particulière	Vue sur le Mont Valérien
Emmanuel Fremiet	1824-1910	Incendie de Paris		1871	H/T	Collection particulière	Vue sur le Mont Valérien
Emmanuel Fremiet	1824-1910	Ma maison, mon atelier			H/T	Collection particulière	Chemin de Prunay
Alfred Vignon	1847-1909	Le chemin de St Michel à Montbuisson			H/T	Collection particulière	Rue Auguste Renoir
Albert Tellier		La gare de Louveciennes		1838	H/T	Musée de l'Île-de-France, Sceaux	Place de la gare
Louis Husson		Rue de l'Eglise		vs. 1935	H/T	Collection particulière	Rue du Professeur Tuffier
Berthe Morisot	1841-1895	La blanchisseuse	46 x 67		H/T	Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhagen	Rue de Voisins
Henri Bevan	1841-1895	Vers l'aqueduc			aquarelle	Collection particulière	Rue de Voisins
Henri Bevan	1841-1895	Chemin à Louveciennes			aquarelle	Collection particulière	Rue de Voisins
Maurice de Vlaminck	1876-1958	Louveciennes			H/T	Collection particulière	Vue générale du village
Armand Guillaumin	1841-1927	Une rue à Louveciennes	65 x 81		H/T	West National Galerie, Berlin	Titre erroné
Théo van Rysselbergue	1862-1926	Copie de Pissarro PVI 32			H/T	Collection particulière	Non localisé



PRESENTATION DE LOUVECIENNES

Sa situation géographique

Commune résidentielle du département des Yvelines, Louveciennes est située à 10km de Paris sur le coteau de Seine entre Versailles et Saint-Germain-en-Laye. D'une superficie de 536 ha dont 260 d'espaces « naturels », ses communes limitrophes sont Marly-le-Roi, Port-Marly, Bougival, La Celle-Saint-Cloud et Rocquencourt.

Elle est également bordée d'axes routiers d'importance nationale : l'autoroute A 13, la RN 13, la RN 186.

La Seine borde la commune sur sa partie basse.

Le territoire communal se caractérise



par une forte présence d'espaces naturels liés au passé historique de la ville mais également à ses multiples parcs arborés et massifs boisés (bois de Louveciennes, forêt domaniale de Marly, réserve de chasse présidentielle).

Son histoire

Blason : d'azur à deux louves passantes d'argent posées l'une au dessus de l'autre, au chef bandelé de même aux trois fleurs de lys d'or au pied nourri en parure d'argent deux bâtons de maréchal posés en sautoir de même.

Comme la majeure partie des communes des Yvelines, Louveciennes dépendait au XI^e siècle de l'abbaye de Saint Denis.

Petit village d'agriculteurs cultivant arbres fruitiers et vignes sur les coteaux de la Seine, son « éveil » se produit au XVII^e siècle lorsque Louis XIV installe sa cour à Versailles et fait construire le château de Marly. De 1681 à 1684, la construction de la Machine de Marly bouleverse le quotidien du village : les eaux de la Seine, puisées à Bougival, sont remontées dans des canalisations qui traversent le territoire communal jusqu'à l'aqueduc construit sur ses hauteurs.

Nombre de châteaux sont alors bâtis sur la commune de *Luciennes* comme le village s'appelle encore à l'époque. C'est au XVIII^e siècle qu'il prendra le nom de *Louvecienne*.

Au XIX^e siècle, le village « ré-endormi » a une nouvelle renommée grâce aux peintres

impressionnistes tels que Camille Pissarro et Alfred Sisley. Pendant le siège de Paris de 1870, les fameuses arcades de l'aqueduc seront utilisées comme observatoire. Guillaume I^{er} y est victime d'un attentat à la bombe lors de son passage sous les arcades et s'en sort indemne.

Le chemin de fer qui mène, dans un premier temps, à Saint Germain-en-Laye puis, dans un second, à Saint-Nom-La-Bretèche via Bougival et Louveciennes, amène la construction d'un nombre important de résidences secondaires bourgeoises, petits manoirs et « campagnes ».

Louveciennes devient alors un haut lieu artistique pour la littérature, l'architecture, la musique et la peinture, notamment l'Impressionnisme. Un grand nombre de personnalités viennent chercher la quiétude de ces lieux : Maupassant, Proust, Leconte de Lisle, Camille St Saëns et Elisabeth Vigée-Lebrun. Citons également Charles Münch, l'écrivain Anaïs Nin, le comte de Paris, Julien Cain.

Au XX^e siècle, le Maréchal Joffre élit domicile sur les hauteurs de Louveciennes, et c'est dans cette propriété, appelée « La Châtaigneraie », qu'il repose aujourd'hui.





Son patrimoine

Sous ses allures de village blotti autour de son clocher, Louveciennes dissimule des trésors cachés. Une promenade dans le village imprégné d'art et d'histoire, fera découvrir au visiteur un passé historique riche de sept châteaux construits entre le 17^e et le 19^e siècles, le plus bel ouvrage hydraulique de France qui surplombe de sa majesté le village, et un passé artistique où beaucoup d'artistes célèbres ont choisi pendant une période de leur vie, le calme de Louveciennes pour y produire leurs œuvres.

L'aqueduc de Louveciennes, parfois ap-

pelé aqueduc de Marly : construit entre 1684 et 1685 par Jules Hardouin-Mansart et Robert de Cotte pour amener aux réservoirs desservant les châteaux de Versailles et de Marly l'eau pompée dans la Seine



par la Machine de Marly située sur la commune de Bougival, au nord, en contrebas de Louveciennes. Il s'agit d'un canal tapissé de plomb de 640 mètres de long supporté par 36 arcades de hauteur variable. L'eau montée de la Seine est acheminée dans la tour dite *du Levant* (classée Monument historique) puis, à l'extrémité sud de l'aqueduc, après la tour dite *du Jongleur*, un siphon amène l'eau aux réservoirs de la route de Versailles à Marly.

L'église Saint-Martin et Saint-Blaise

Le chœur à chevet plat remonte au XII^e siècle. La nef a été amputée de deux travées en 1818. Le clocher, inspiré de celui de la collégiale de Poissy, a été construit à la fin du XIX^e siècle, à la faveur d'une restauration radicale.



Château du Pont : l'un des sites les plus anciens de la ville puisque sa présence est attestée au 12^{ème} siècle. Le pont, les douves et le portail, du XVI^e siècle, et les bâtiments, des XVII^e et XVIII^e siècles, sont inscrits aux Monuments historiques (1947 et 1948).



Château du Pont

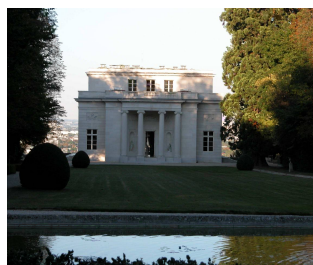
Le château de Voisins : actuellement le centre de formation de la BNP Paribas, le château fut la demeure de la princesse de Conti, petite fille de Louis XIV et de Madame de Montespan.



Château de Voisins

Le domaine de Madame du Barry :

c'est ici que vivait sous Louis XIV, le gouverneur de la machine de Marly, Arnold de Ville; en 1769, Louis XV décide d'y loger sa favorite la comtesse du Barry qui entreprendra de multiples aménagements du parc et du château ainsi que la construction d'un pavillon de réception, le pavillon de musique qui domine la Seine, au nord du domaine. A la mort de la comtesse, la propriété fut démantelée au gré de ses différents propriétaires si bien qu'aujourd'hui le domaine se divise en deux grandes propriétés, le parc avec le château du Barry et le pavillon de musique.



Pavillon de musique de Mme du Barry

La commune regorge de bien d'autres domaines et manoirs parmi lesquels on peut citer :

Château de Louveciennes dit aussi château du Parc datant de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, inscrit aux Monuments historiques en 1941 et 1990 ; devant le château, sur la rue, se trouve une fontaine. Dans le parc, un pavillon est appelé *Folie de Madame Vigée Lebrun* car il aurait été son atelier.



Château de Louveciennes

Château des Sources où s'était fixée Mme Vigée Le Brun, le peintre de la comtesse du Barry. L'édifice fut détruit puis reconstruit.



Château des Sources

Château Beauséjour, actuel hôtel de ville

Château de Prunay, de la fin du 17^e siècle, il se compose d'une orangerie, d'un nymphée, de pièces d'eau, d'une ferme, d'un moulin et d'une fontaine.



Château de Prunay



LOUVECIENNES, ville des Impressionnistes

La Société Anonyme des Artistes peintres, sculpteurs et graveurs fondée par Auguste Renoir tint une exposition à Paris du 15 avril au 15 mai 1874.

Afin d'établir le catalogue de cette exposition, le frère cadet d'Auguste Renoir, Edmond demande à Monet : « quel titre donnes-tu au tableau que tu viens d'apporter ? » « Ecris ce que tu veux, cela n'a pas d'importance ». Puis, devant l'insistance d'Edmond Renoir, Claude Monet lâche « tu n'as qu'à l'intituler *IMPRESSION* », titre qui fut étoffé en « *Impression, soleil levant* ».

Louis Leroy, journaliste et critique d'art qualifia, dans le « Charivari », les artistes de l'exposition d' « *Impressionnistes* ». L'exposition achevée, le nom leur resta.

L'attrait pour les peintres de la région qui allait devenir les Yvelines tient à la fois de sa proximité de Paris mais aussi de sa qualité de département rural qui subsiste encore largement de nos jours, avec ses paysages de campagne, de forêts et des bords de Seine.

Plusieurs écoles se sont illustrées dans le territoire des Yvelines dont bien sûr l'école *Impressionniste* dont le berceau se situe dans la vallée de la Seine entre Chatou et Bougival, avec entre autres Claude Monet, Auguste Renoir, Camille Pissarro, Alfred Sisley, Berthe Morisot.

Cette vallée de la Seine vit affluer dès 1860, de nombreux peintres, chevalet au dos, séduits par la lumière des bords de Seine et la campagne avoisinante. Gérard de Nerval, dans ses « *Promenades et Souvenirs* », en avait exalté les charmes quelques années auparavant.

La présence de **Renoir**, de **Pissarro**, de **Sisley** à Louveciennes, inscrit cette ville parmi les plus connues de l'histoire des "Impressionnistes".



Un jardin à Louveciennes - Sisley, 1873



Le chemin de Montbuisson à Louveciennes - Sisley, 1875



Neige à Louveciennes - Pissarro, 1869



La route de Versailles, Louveciennes - Pissarro, 1870



La route de Versailles à Louveciennes - Renoir, 1873



*La route de Versailles à Louveciennes, effet de neige
Pissarro, 1869*

Louveciennes, dont le nom revient souvent sur les titres des tableaux de Pissarro, Sisley, Monet et Renoir, est au cœur de l'impressionnisme.

Ces quatre Impressionnistes sont particulièrement chers aux cœurs louveciennois : Camille Pissarro, Alfred Sisley, Claude Monet et Auguste Renoir.

Tous quatre vécurent plus ou moins longtemps à Louveciennes et par leurs toiles, tous quatre firent connaître les paysages de Louveciennes aux quatre coins de la terre.

Ils peignirent pour la première fois les mêmes scènes de plein air. Ils tentaient, par touches de couleurs juxtaposées, de capter les vibrations de la lumière et de traduire leurs sensations fugitives.

Près de 180 tableaux de Pissarro, Sisley, Monet ou Renoir représentant Louveciennes ont été recensés, faisant ainsi rayonner son village et ses paysages dans les plus grands musées du monde. Qui ne connaît du monde entier, du Japon aux Etats-Unis, le petit hameau de Voisins et Louveciennes à jamais immortalisés par ces quatre Impressionnistes.



*La route de Louveciennes
Pissarro, 1872*



CAMILLE PISSARRO (1830-1903)

Camille Pissarro a 39 ans lorsqu'il vient s'installer à Louveciennes, au début du printemps de 1869. Avec sa compagne Julie, et leurs deux enfants, ils s'installent chez Rotrou, au 22, route de Versailles dans cette grande maison face au débouché de la rue du Parc de Marly.

Il n'en repartit qu'en juillet 1872 pour aller s'installer à Pontoise, après une coupure de quelques mois au moment de la guerre franco-allemande alors qu'il était allé chercher refuge en Angleterre et que les Prussiens occupaient sa maison. Ces derniers ont détruit les nombreuses toiles que l'artiste y entreposait ainsi qu'une quantité de tableaux que lui avait confiée Claude Monet, qui craignait une saisie de ses biens.

D'après les archives communales, notamment celles de l'école publique, Lucien, le fils aîné, a été régulièrement inscrit à l'école du village en 1870 puis à nouveau en 1872 ; les registres de l'état-civil enregistrent la naissance du second garçon, Georges, déclaré à la mairie le 22 novembre 1871.

Camille Pissarro devait peindre de nombreux tableaux de Louveciennes, particulièrement aux abords proches de sa maison. C'est, par exemple, cette route de Versailles peinte par un beau jour d'hiver, ou cette image de l'intimité familiale nous montrant Julie, qui deviendra sa femme, et leur petite fille.

Au mois de juillet 1872, Camille Pissarro fermait une dernière fois le portail de la route de Versailles et prenait avec sa famille, le chemin de Pontoise.

Camille Pissarro a passé trois années à Louveciennes, peignant inlassablement sa route, sa terre, ses champs, sa nature, sa campagne et ses paysages. On est en droit de penser que dans quinze cents toiles saccagées par les occupants prussiens, plusieurs dizaines représentaient le village de Louveciennes.



Verger en fleur, Louveciennes - 1872 National Gallery of Art - Whashington D.C



La diligence à Louveciennes - 1870 Musée d'Orsay, Paris



Les châtaigniers à Louveciennes - 1872 Musée d'Orsay, Paris



*La route de Versailles à Louveciennes - 1870
Buhrle Collection, Zurich*

C. Pissarro



ALFRED SISLEY (1839-1899)



Alfred Sisley – Neige à Louveciennes, 1878
Musée d'Orsay



Premières neiges à Louveciennes - Sisley, 1870-71
Sisley choisit le motif de la petite rue qui allait de Louveciennes au hameau de Voisins où il vivait.



Alfred Sisley - Une rue à Louveciennes, le soir 1875, collection particulière

Alfred Sisley avait rencontré Renoir et Monet à l'atelier Gleyre à Paris. Il vivait dans l'aisance grâce à son père, négociant en soieries et fleurs artificielles, quand il s'installe à Louveciennes en 1869, 2 rue de la Princesse.

Le 2, rue de la Princesse se trouvait face au débouché du chemin de l'Etarché, et le sujet de la « *Une Rue à Louveciennes, le soir* » était bien sa demeure de la terrasse de laquelle il avait pu peindre plusieurs vues de l'ensemble de l'entrée du chemin de l'Etarché.

Il avait épousé Marie-Louise Lescouezec, son modèle, en juin 1866, une jeune fille de bonne famille.

Son ami Renoir les a représentés, très amoureux l'un de l'autre, sur une toile dont on peut voir une reproduction à la mairie de Louveciennes. Mais la guerre de 1870 a tant ruiné sa famille, il vivra désormais difficilement de sa peinture.

Alfred Sisley laissera plus de cinquante toiles représentant le village de Louveciennes. Le ciel changeant de l'Ile-de-France, la vallée de la Seine et les irisations de l'eau, la neige sur le village, sont autant de sujets qui deviendront des œuvres maintenant admirées dans les plus grands musées du monde.

Alfred Sisley « ne représente jamais que des œuvres limpides et sereines, et fut le plus fidèle au pacte d'amitié que les murs conclurent avec l'azur, les arbres avec le clapotis de l'eau, les apparences avec leurs reflets ».
(Cl. Roger-Marx).

Sisley quittera Louveciennes en 1874 pour s'installer à Marly-le-Roi, face à l'Abreuvoir qu'il peindra 17 fois. Mais il reviendra parfois à Louveciennes, qu'il affectionnait particulièrement.

Retiré avec son épouse, à Moret sur Loing depuis 1882, il y décède le 29 janvier 1899.



**Neige à Louveciennes
Sisley, 1873**

Sisley



CLAUDE MONET (1840-1926)

Bien que n'ayant pas habité Louveciennes, Claude Monet y a passé quelques semaines lors de l'hiver 1869-1870, hébergé par Camille Pissarro.

En 1868, Claude Monet avait choisi le petit hameau de Saint-Michel, à l'écart sur les hauteurs de Bougival.

Pendant l'été 1869, il partage avec Auguste Renoir, aussi pauvre que lui, le pain sec et l'eau qui forment le plus clair de leur ordinaire.

Parfois Claude Monet installait son chevalet à côté de celui de Camille Pissarro, peignant le même motif que son ami ou à côté d'Auguste Renoir il illustre la joie de la Grenouillère, dans le village voisin de Croissy.

Camille Pissarro, qui peut survivre grâce aux qualités de ménagère de son épouse élevant lapins et poules, invite souvent Claude Monet qui accourt.

Pendant l'hiver 1869-1870, il peint deux fois la route de Versailles à Louveciennes alors qu'il vivait avec la famille Pissarro. Leur maison est nettement visible à droite et à gauche de la composition.

Ce tableau qui illustre les conséquences de l'hiver sur une route royale bordée de grandes maisons confortables, est moins une image de désolation que du confort et de la vie domestique au cœur de l'hiver.

Alors que Monet exécutait une autre toile d'après le même sujet, « *La Route par la neige, Louveciennes* », Pissarro commençait une série de tableaux montrant la même route, à différents moments du jour et de l'année, dans diverses directions, qui illustrent bien l'influence de son amitié avec Monet. Ces toiles constituaient, dans l'histoire de l'art, la première étude attentive des aspects fugitifs d'un paysage immuable.



Route, effet d'hiver, neige fondante, soleil couchant - 1870



La route de Versailles à Louveciennes, effet de neige - 1870

Claude Monet

Si les livres sur les origines du mouvement impressionniste autour de Louveciennes accordent beaucoup d'importance aux liens amicaux entre Monet et Renoir, ils évoquent plus rarement ceux avec Pissarro alors que c'est Monet qui donna à son ami l'impulsion nécessaire pour devenir un paysagiste impressionniste authentique.



AUGUSTE RENOIR (1841-1919)

Renoir est celui des trois peintres impressionnistes chers aux cœurs des louveciennois qui vint, non seulement le plus souvent à Louveciennes mais encore celui dont la famille fut louveciennoise pendant de nombreuses années.

Au mois de juin 1868, les parents Renoir emménagent dans le logement qu'ils ont loué dans la Grande rue de Voisins, leur fils Edmond vit avec eux. Est-ce en venant voir ses parents que Pierre-Auguste découvre Louveciennes et la région? Ce n'est pas impossible puisqu'il travaille dès l'année suivante avec Claude Monet à Bougival.

Le père de Renoir meurt en 1874 et son épouse s'installe plus tard dans une petite maison sur la place de Voisins que son fils peignit sous le titre « *La Provende des poules* ». Marguerite Renoir s'installe ensuite rue du Pont où son fils Auguste lui rend visite chaque soir. Agée et affaiblie, elle habite ensuite chez sa fille route de Versailles où elle décèdera.

Auguste Renoir viendra souvent voir sa sœur Elisa installée depuis 1881 avec son mari route de Versailles puis il louera pour l'été une autre maison du village, place Dreux.

En 1900 le peintre loue pour les vacances une autre maison rue de Montbuisson dont le jardin communique avec celui du Docteur Baudot. C'est là que Renoir initiera Jeanne Baudot à la peinture.

Renoir peindra peu les paysages de Louveciennes leur préférant le corps humain. A Louveciennes, il peint la boulangère, puis Jeanne Samary, l'actrice du Français qui demeure au Cœur Volant. Il peint aussi la femme de l'aubergiste Reichel.

Pour remercier Pierre-Auguste Renoir d'avoir été louveciennois, la municipalité a donné son nom à l'ancien « Chemin de la Celle » où précisément l'artiste avait peint « *Noyers à Louveciennes* ».



La Provende des Poules - 1895



Promenade familiale dans un parc

« Un matin, l'un de nous manquant de noir, se servit de bleu: l'impressionnisme était né »

Renoir



L'ESPACE IMPRESSIONNISTE

JEANNE BAUDOT (1877-1957)

Auguste Renoir ayant persuadé son médecin, le docteur Baudot, qu'on ne pouvait vivre ailleurs mieux qu'à Louveciennes où la lumière est si belle et l'air si transparent, ce dernier, conquis, avait fini par acheter la jolie maison blanche au bas de la Grande Rue.

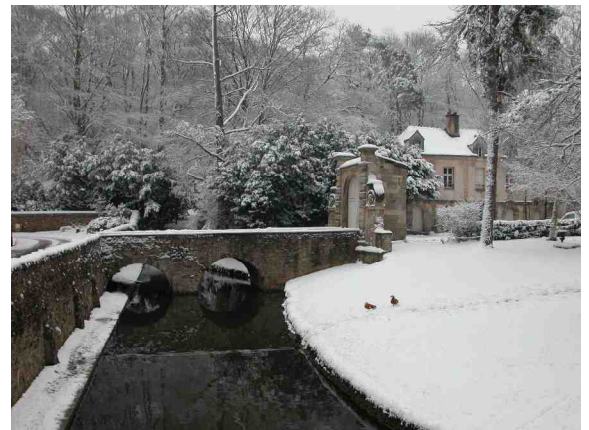
De son côté, la fille du praticien, Jeanne, avait convaincu l'artiste de lui donner des leçons de peinture et Renoir la prit souvent comme modèle.

Dans sa maison près du château du Pont, elle reçoit souvent Renoir, Monet, Maillol, Maurice Denis.

Jeanne Baudot a peint un certain nombre de toiles de Louveciennes: le château du Pont, qu'elle voyait de la fenêtre de sa chambre, le village, le hameau de Voisins et également les fleurs dont le jardin des Baudot était rempli. Elle peint avec fraîcheur et sensibilité.



*Le Château du Pont, effet de neige
Jeanne Baudot - 1942*



*Portrait de Jeanne Baudot
Renoir, 1896*

Alfred VIGNON (1847-1909)

Elève de Corot, compagnon de Cézanne et Pissarro, Victor Vignon expose avec les Impressionnistes de 1880 à 1886.

Aimant peindre les chemins creux dans la campagne, des paysages de neige, des ciels aux nuées menaçantes, il peint de nombreuses toiles dans notre région et notamment à Louveciennes Le Chemin de Saint-Michel à Montbuisson.



*Le chemin de St Michel à Montbuisson
Alfred Vignon*



*Le chemin de St Michel à
Montbuisson aujourd'hui
devenu rue Auguste Renoir*



LE CHEMIN DES IMPRESSIONNISTES: les sites peints un siècle plus tard

Une idée reçue et courante, affirme que l'urbanisation a défiguré notre environnement.

Cette idée, dans bien des cas, s'avère malheureusement exacte, particulièrement là où des tours multipliées et des agglomérations entières aux innombrables logements désespérément identiques ont chassé les labours, les prés et les bois.

Et pourtant, il suffit d'un regard aux tableaux peints entre 1860 et le début du siècle dans notre région, d'une promenade attentive au cœur des paysages qu'ils reflètent, pour que l'évidence saute à nos yeux émerveillés: bien des similitudes existent encore, si fortes souvent que la localisation de l'œuvre est incontestable.

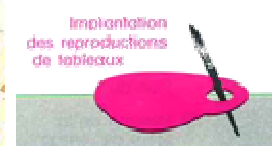
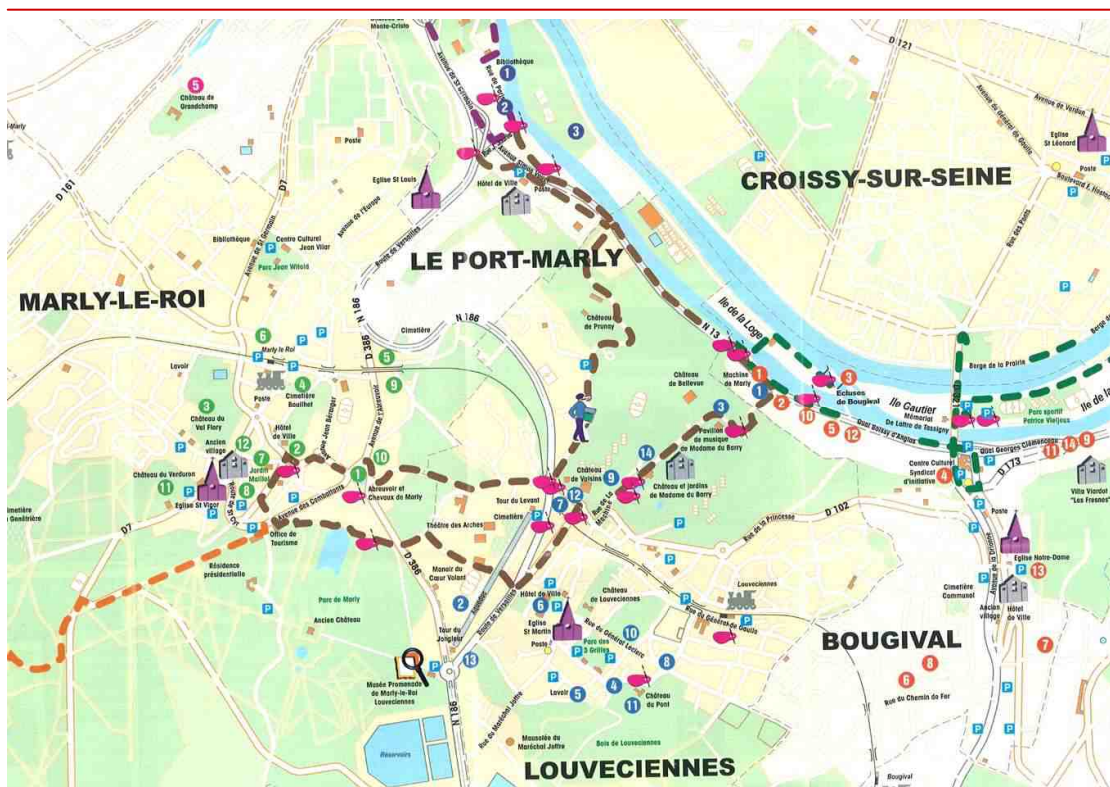
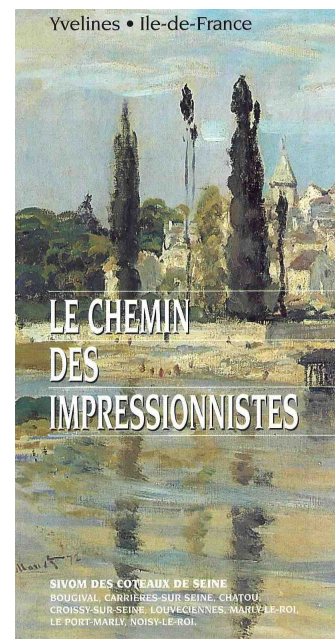
C'est de cette constatation qu'est né **Le Chemin des Impressionnistes** mis en place en 1996 autour du label « Le Pays des Impressionnistes® », par 9 Communes des Coteaux de Seine : Bougival, Chatou, Croissy sur Seine, Carrières sur Seine, Le Pecq, Le Port-Marly, Louveciennes, Marly-le-Roi et Noisy-le-Roi, qui ont accueilli durant le 19^{ème} siècle de grands artistes, tels Pissarro, Sisley,

Renoir, Turner, Corot, ou encore Monet et Morisot.

Le chemin des Impressionnistes se livre au « jeu des comparaisons » et il est à la fois amusant et réconfortant de deviner en filigrane ces toiles mondialement connues, les paysages qui sont notre univers familier.

Neuf reproductions de tableaux, face au paysage où les peintres ont posé leur chevalet, ont été installées à Louveciennes pour proposer un « chemin des Impressionnistes » qui permet aux visiteurs de se promener agréablement, à pied ou en vélo, à travers les villages, les îles, les parcs, le long des chemins, au bord de la Seine.... dans ce qui fut le berceau de l'Impressionnisme.

Avec ce Chemin des Impressionnistes, c'est une nouvelle approche des Impressionnistes qui est ainsi proposée, une approche plus vivante avec la reconnaissance et l'identification des lieux que ces artistes, peintres d'un moment, peintres d'une impression, ont à jamais figés sur leurs toiles.





LE CHEMIN DES IMPRESSIONNISTES A LOUVECIENNES: 4 KM

Mettre ses pas dans les pas des Impressionnistes, c'est découvrir les innombrables facettes de talents aujourd'hui universellement reconnus et apprécier la chance que nous avons de posséder encore intacts tant de paysages peints voilà maintenant plus d'un siècle!.

- ◆ Partant de la gare, remontez la rue de Voisins, puis la rue de la Machine à votre droite. Au début de la promenade de la Machine,

« Le chemin de la Machine » de Sisley

Construite par le Roi-Soleil, la « machine » de Marly pompait l'eau de la Seine pour l'acheminer par un aqueduc jusqu'aux parcs de Marly et de Versailles. Ce n'est pas elle que Sisley a représentée sur cette toile, mais l'allée qui y conduit de Louveciennes, incitant le promeneur à « suivre le chemin que le peintre lui indique et voir tout d'abord ce qui a empoigné l'exécutant » (Sisley)

Toile connue autrefois sous le nom de «Chemin de Sèvres ».

et « Le village de Voisins »* de Pissarro

Pissarro a souvent cherché ses motifs au village de Voisins. Paysage traditionnel qui lui est cher où les jardins potagers jouxtent les maisons. Les imposantes résidences construites au 18ème siècle ne figurent qu'en arrière plan comme le Pavillon de Musique construit par Claude-Nicolas Ledoux pour Madame du Barry dont on aperçoit seulement l'entrée.

- ◆ A l'extrémité, engagez-vous sur le petit chemin pavé, il vous amènera devant

« Les hauteurs de Marly » de Sisley

Jeu de diagonales dû à la rampe, la crête des arbres sur le coteau et les toits, le regard est dirigé vers la vallée de la Seine dont l'aspect est vaporeux.



Chemin de la Machine, Louveciennes - Alfred Sisley
1873



Le Village de Voisins * - Camille Pissarro
1872



Hauteurs de Marly ; ferme de mi-côte - Alfred Sisley
1873

* NDLR: le village de Voisins est un hameau de Louveciennes



LE CHEMIN DES IMPRESSIONNISTES A LOUVECIENNES

- ◆ Revenez sur vos pas jusqu'à la rue de Voisins que vous remonterez jusqu'à la route nationale de Versailles à St Germain. Vous y croiserez

« Une rue de Village à Louveciennes » de Pissarro

On entrevoit à gauche les communs du château de Voisins, hameau alors séparé de Louveciennes. "Peindre le caractère essentiel des choses, chercher à le rendre par n'importe quel moyen, sans se préoccuper du métier, mais peindre ce qu'on observe et ce qu'on sent".



Une rue de village, Louveciennes
Camille Pissarro, 1871

- ◆ Face au château de Voisins et à l'angle de la RN 186,

« La route de Versailles » de Renoir

Lorsqu'il exécute en 1895 cette vue de Louveciennes vers Port Marly, Renoir a conquis la célébrité trois ans plus tôt lors d'une grande exposition chez Durand-Ruel. Son art s'épanouit dans la plénitude de la maturité. Les feuillages, la route, le ciel et la vallée de la Seine se mélangent dans une sorte de flou brumeux étrange. La silhouette féminine sur le bord du trottoir est celle de Jeanne Baudot.

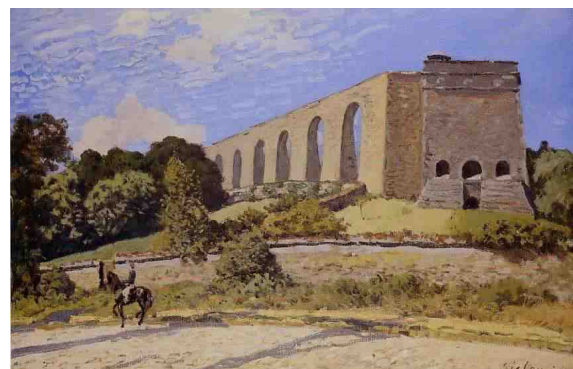


La route de Versailles - Pierre-Auguste Renoir
1873

- ◆ Revenez sur vos pas pour emprunter l'avenue St Martin, vous y verrez

« L'Aqueduc de Marly » de Sisley

Frappé par la majesté de l'ancien aqueduc qui conduisait l'eau de la Seine jusqu'au parc de Versailles, Sisley en souligne la perspective à la manière de Corot dans ses vues de la campagne romaine. Notons l'importance du ciel, un ciel d'été "avec les beaux nuages blancs baladeurs". Quel mouvement, quelle allure, n'est-ce-pas? Il fait l'effet de la vague quand on est en mer. Il exalte, il entraîne" (Sisley). Cette toile surprend par ses couleurs: jaune et bleu vif sont mêlés pour réaliser un paysage aux accents méditerranéens.



L'Aqueduc de Marly - Alfred Sisley
1874



LE CHEMIN DES IMPRESSIONNISTES A LOUVECIENNES

« L'entrée du village de Voisins » par Pissarro

Peint par Pissarro lors de son second séjour à Louveciennes, ce tableau illustre sa prédilection marquée à cette époque pour les routes animées de personnages. Au fond le château de Voisins, à droite la propriété du Potager. Pissarro, tentant à travers de multiples touches de couleurs juxtaposées, à base de bruns, de vert et de rouges à capter les vibrations de la lumière, atteint dans ce tableau la pleine maîtrise de son art.



Entrée du village de Voisins - Camille Pissarro
1872

- ◆ Gagnez ensuite la rue du Général Leclerc qui redescend vers l'église, tournez à gauche à la rue de La Croix Rouge puis sur la droite pour arriver en face de la gare et admirer

« Vue de Louveciennes » de Pissarro

Ce tableau est daté de 1870 mais il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'un des tout premiers tableaux exécutés par Pissarro après son installation à Louveciennes au début du printemps 1869. Une large place a été accordée au chemin dont la perspective mène droit à l'Aqueduc, ainsi qu'au ciel chargé de nuages blancs. La facture de cette toile révèle l'influence de Corot, très aérée, à dominante de bruns et son style est très différent de celui adopté par l'artiste l'année suivante.



Vue de Louveciennes - Camille Pissarro
1870

- ◆ Remonter ensuite vers l'église par le même chemin, la contourner pour emprunter la pittoresque ruelle de la Haute Barre. Après la place des Combattants, vous trouverez la rue de l'Étang puis la rue du Pont. Vous êtes devant

« Le château du Pont » de Jeanne Baudot, élève louveciennoise de Renoir. Le château tel qu'elle le voyait d'une fenêtre du premier étage de sa maison.



Le Château du Pont en hiver, effet de neige
Jeanne Baudot, 1942



LE CHEMIN DES IMPRESSIONNISTES: les sites peints à Louveciennes, un siècle plus tard

La comparaison entre le tableau peint par l'artiste et le motif est extrêmement intéressante.

On est tout d'abord frappé par le fait qu'un nombre relativement important de sites aient peu changé au cours du temps, bien qu'il se soit écoulé plus de cent ans depuis l'exécution de la toile.

Ensuite, on peut constater que les Impressionnistes, certainement influencés par la photographie naissante, peignaient avec précision: Pissarro devant les communs du château de Voisins, s'applique à reproduire exactement sur sa toile, la mouluration soulignant la toiture de l'écurie et, sur le mur du

l'autre côté de la rue, il n'oublie pas la moindre lucarne ou la plus insignifiante cheminée.

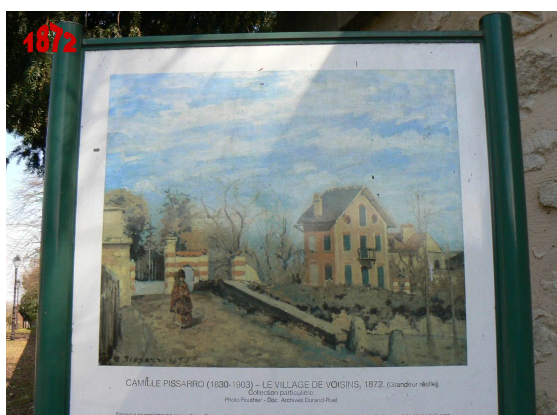
Pourtant parfois on peut hésiter, se demandant pourquoi la ressemblance n'est plus aussi parfaite, la perspective moins convaincante....mais nous devons être reconnaissants à tous ces artistes, à ces peintres impressionnistes de nous avoir façonné ce coin d'Ile-de-France où nous nous plaisons aujourd'hui et lui avoir donné une âme.

Le visiteur prendra plaisir à découvrir la beauté envoûtante de ces toiles mais également de ce qu'il reste de ces paysages qui n'en demeurent pas moins émouvants.



« Le chemin de la Machine » de Sisley

Cette voie bordait les installations de la Machine de Marly. Le paysage n'a guère été modifié par le temps. On retrouve le bâtiment principal du château, le mur d'enceinte et l'alignement d'arbres.



« Le village de Voisins » de Pissarro

Le paysage n'a pas changé en 100 ans; notamment la rampe, les bornes et la maison rouge sont toujours là. La rampe correspond au pont qui enjambe les canalisations souterraines qui conduisaient jusqu'à l'Aqueduc, l'eau pompée dans la Seine par la Machine de Marly.





La route des peintres en Europe



« Les hauteurs de Marly » de Sisley

En 1883, le chemin et la barrière, victimes d'un glissement de terrain au pied du Pavillon de Musique construit par Ledoux pour Madame du Barry, ont pratiquement disparu.



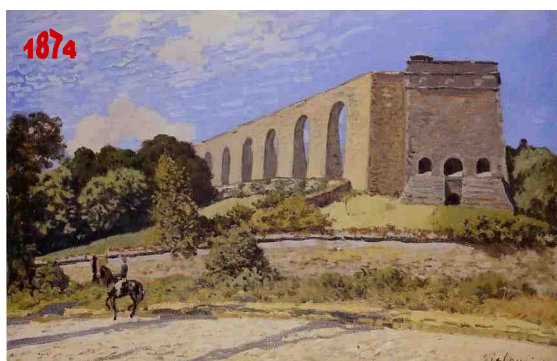
« Une rue de Village à Louveciennes » de Pissarro

A gauche, les communs du château de Voisins, puis les maisons démolies en 1914, furent remplacés par des bâtiments plus modernes. A droite, le débouché de l'avenue St Martin et le pignon d'un bâtiment de la propriété du Potager. Les premiers plans n'ont pas changé.



« La route de Versailles » de Renoir:

Tableau peint dans le sens Louveciennes-Port Marly, à droite le débouché du Chemin de Prunay.



« L'aqueduc de Marly » de Sisley

Bien peu de changements de nos jours; seul le mur a été prolongé et cache le plan incliné de l'arrivée des tuyaux transportant l'eau de la Machine.



« L'entrée du village de Voins » par Pissarro

Le paysage n'a guère changé. Au fond, le château de Voins, propriété depuis 1946 de la BNP. A droite la propriété Le Potager. A la hauteur de la carriole, le mur a été démoli pour créer, au-dessus de la voie ferrée, le pont de l'Avenue St Martin.



« Vue de Louveciennes » de Pissarro

Cette toile représente l'Aqueduc prise de la place de la gare. La maison à droite existe toujours rue de Voins.



« Le château du Pont » - Jeanne Baudot

Le site est inchangé. Il s'agit des douves du château.





L'ESPACE IMPRESSIONNISTE: des lieux de mémoire intacts

La maison de Renoir

Auguste Renoir passa l'été de 1869 à Voisins, hameau de Louveciennes, rendant de fréquentes visites à Monet à Bougival ainsi qu'à sa mère et sa soeur qui possédait une maison 18, route de Versailles à Louveciennes.

C'est l'époque où Renoir peint la Grenouillère avec Monet. Renoir peignit plusieurs vues depuis les alentours de cette maison dont « *La vallée de la Seine vue de Louveciennes* » (1870) ou « *Vue de Louveciennes* » (1870).



9 Place Dreux, la maison où vécut Renoir de 1869 à 1870



Juste en face du château de Voisins, sur la petite place, s'élève une maison au numéro 23 de la rue de Voisins qui n'est autre que celle où la mère de Renoir s'était installée en 1874 après le décès de son mari. Renoir a peint cette maison, alors que sa mère n'y habitait plus depuis près de quinze ans, dans une toile intitulée « *La Provende des poules* » en 1895.



Renoir tint lui-même un atelier pendant 15 années, de 1897 à 1914, dans cette maison où vivait Jeanne Baudot. Quand il habitait dans le midi de la France, Renoir loua même l'été, entre 1907 et 1915, une maison rue de Montbuisson dont le jardin jouxtait celle de Jeanne Baudot.

Au numéro 4 de la rue du Général Leclerc à Louveciennes, la maison du Docteur Baudot est intacte. La fille de celui-ci, Jeanne Baudot y habitait et avait fait la connaissance de Renoir qui lui prodigua des conseils en matière de peinture.



L'ESPACE IMPRESSIONNISTE: des lieux de mémoire intacts

La maison de Pissarro

Monet et Renoir furent peut être attirés dans la région par la présence de Pissarro à Louveciennes. Ce dernier avait, dès l'automne 1868, quitté Pontoise pour Louveciennes. La famille Pissarro avait loué une grande demeure appelée Maison Rotrou au 22, route de Versailles; Monet y vécut en décembre 1869, peignant aux côtés de Pissarro, comme il avait auparavant travaillé avec Renoir.

Sisley vint peut être les voir cet hiver-là et il s'installa définitivement rue de la Princesse à Voisins, dès l'été ou au début de l'automne 1870.

Des quatre peintres chers au cœur des louveciennois, Sisley fut le plus fidèle à Louveciennes; Renoir y demeura à peine plus d'un mois, Monet partit à Bougival au bout de six mois et Pissarro vécut à Louveciennes environ trois années. Sisley quant à lui, y revint régulièrement, au moins entre 1874 et 1878, ce qui explique l'abondance de ses tableaux illustrant Louveciennes et les communes voisines.



Louveciennes, Route de Versailles, n°22 où vécut Pissarro



Neige sur la route de Louveciennes- Chemin de la Machine
Sisley 1874



Le chemin de la Machine sous la neige - Hiver 2009



LES ATOUTS DE LOUVECIENNES

◆ **Son territoire**

Son appartenance au département des Yvelines, département aux multiples richesses touristiques et culturelles et sa proximité avec les hauts lieux d'intérêt culturels de l'époque impressionniste comme Bougival, Chatou, Croissy sur Seine.

◆ **Une image très positive**

Véhiculée par la qualité de son environnement (présence de la Seine et de nombreux parcs et espaces verts) mais aussi par le thème de l'Impressionnisme.

◆ **Son accessibilité**

Proximité de Paris, excellente desserte en terme de transports en commun (gare SNCF, lignes de bus) et en réseau routier.

◆ **Un patrimoine culturel important**

Préservé et mis en valeur avec 7 châteaux et des sites patrimoniaux remarquables comme l'Aqueduc, le Château et le Pavillon de Musique de Mme du Barry, que l'on peut découvrir grâce au Chemin des Impressionnistes, à la liaison verte ainsi qu'au Musée Promenade.

◆ **Des capacités d'accueil**

Avec 387 lits touristiques en résidence touristique et un hôtel, le plus important site d'hébergement du territoire. Des restaurants avec 550 couverts pour 5 établissements

◆ **Un Office de Tourisme**

Association loi 1901 à laquelle les villes de Louveciennes et Marly-le-Roi ont confié la compétence touristique afin qu'il assure les missions d'accueil, d'information et de promotion.

◆ **Une clientèle touristique européenne**

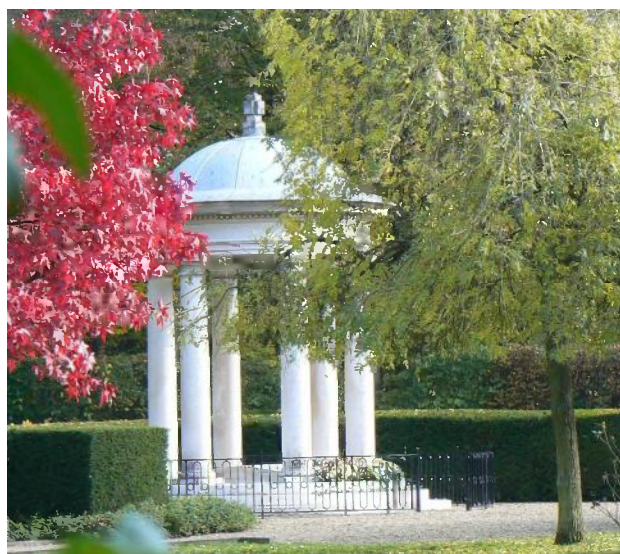
La fréquentation touristique du territoire des Coteaux de Seine dépasse le million de visiteurs. Attachée aux sites historiques et culturels, une forte clientèle européenne, anglaise, allemande et belge, fréquente déjà



Le village de Louveciennes et ses vignes



Le chemin de l'Aqueduc



« La Châtaigneraie » à Louveciennes, Mausolée du Maréchal Joffre



LES ATOUTS DE LOUVECIENNES

UNE ORGANISATION ET UNE OFFRE TOURISTIQUE POUR LA PROMOTION DU SITE

Haut lieu artistique pour l'Impressionnisme mais aussi pour la littérature, l'architecture et la musique, Louveciennes offre à ses visiteurs, grâce à une organisation touristique professionnelle, la possibilité de traverser parcs et forêt, de longer les rives de la Seine, d'arpenter le rude coteau au sommet duquel s'offrent de splendides vues sur la vallée, de flâner dans les rues pittoresques du hameau de Voisins où les maisons sont telles qu'au siècle passé, de contempler l'église, monument historique classé ou encore de rêver devant les châteaux d'un autre temps.

L'Office de Tourisme Marly-le-Roi/ Louveciennes

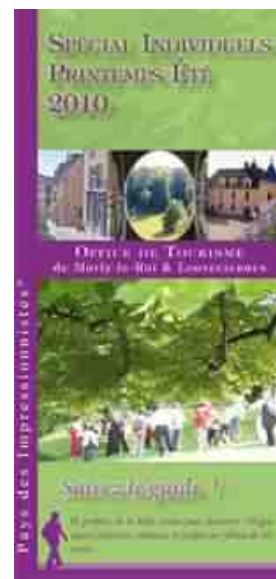
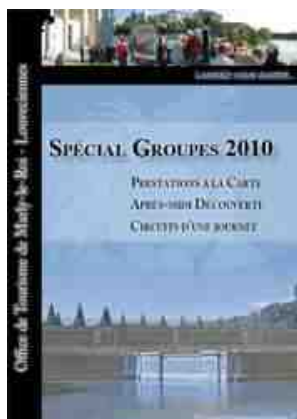
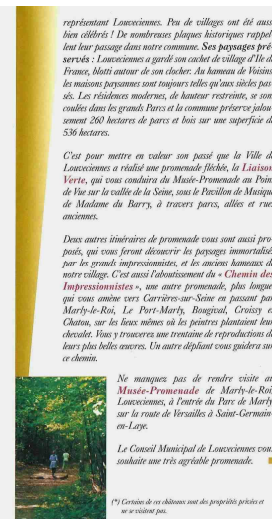
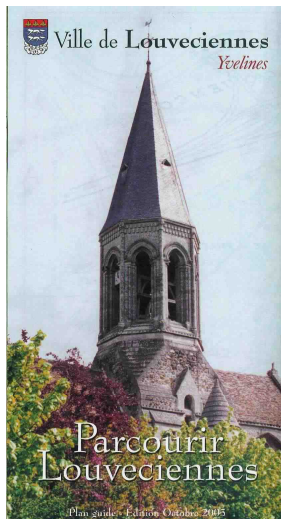
► **Un service accueil-information** pour accueillir une clientèle locale, nationale et internationale. Mise à disposition de brochures, de dépliants et d'informations sur les sites à visiter dans le département et la région.

► **Un service commercialisation** (depuis 1996) qui permet de proposer aux individuels comme aux groupes, des visites, des conférences, des circuits et croisières selon un programme édité deux fois par an: Après-midi découverte - Circuit journée et croisières sur la Seine: « Les peintres au fil de l'eau » et « Le déjeuner des canotiers ».

Des brochures « individuels » et « groupes » sont éditées afin de diffuser l'offre commerciale dans la région.

► **Un service promotion** participant aux salons touristiques et professionnels afin de promouvoir Louveciennes et ses environs.

Le visiteur peut également, grâce à la liaison verte, retrouver la quiétude qu'étaient venus chercher à Louveciennes écrivains, poètes, et musiciens célèbres.





LES ATOUTS DE LOUVECIENNES

UN « MUSÉE PROMENADE »

Le Musée est situé en lisière du Parc Royal accessible par la N186 et l'autoroute de l'ouest A13, sortie VERSAILLES / SAINT-GERMAIN. Il est ainsi nommé Musée-Promenade car un de ses atouts est d'être situé à l'entrée dite "GRILLE ROYALE" du Parc de Marly dont le charme est apprécié des promeneurs.

Le musée développe régulièrement des thèmes relatifs à la vie au château de Marly et à son environnement culturel et plus particulièrement celui des Impressionnistes.

Un axe technologique est également développé à partir de la "MACHINE DE MARLY". La conservation entreprend également différents projets pédagogiques avec les jeunes publics comme un projet de jeu et d'ateliers artistiques autour de l'Impressionnisme (cf projets ci-après).

► Une association active

Une association « Les Amis du Musée Promenade » contribue à l'acquisition d'œuvres importantes pour les collections, participe aux restaurations, sensibilise le public au patrimoine de Marly-le-Roi et Louveciennes et joue un rôle de communication en relayant les événements culturels du Musée-Promenade.

L'association concourt aussi ponctuellement aux publications du musée. Elle publie une fois par an la "Lettre aux Amis" et a lancé, en juin 2007, le premier numéro de la revue "Marly, art et patrimoine".

L'association organise des visites de sites culturels et historiques dans la région, en France, et à l'étranger. L'association propose régulièrement des conférences à ses membres sur des thèmes généraux et spécifiques liés à l'histoire du Château de Marly ou des équipements particuliers tels que la Machine de Marly. Des souscriptions publiques pour certaines actions ponctuelles de grande envergure sont mises en place.



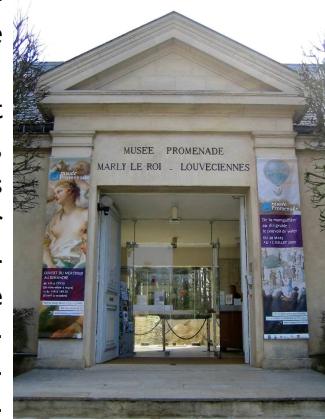
► Des conférences régulières

Tout récemment, Claude Monet : couleur et lumière, conférence de Christine Kayser, conservateur du Musée-Promenade.

Monet a peint la lumière, la représentant non plus comme un contraste avec l'ombre, à la manière des maîtres hollandais, mais comme une couleur. Si lumière et couleur sont les éléments structurants de ses œuvres, présents dans toute son œuvre, elles le sont d'une manière différente selon les époques. Monet représente initialement la lumière fixe (1860-1869) puis la lumière mobile par des touches colorées disjointes (1870-1879) puis il unit couleur et lumière, peignant la lumière colorée comme une force structurante qui enveloppe tous les éléments dans une sensation atmosphérique : personnages, paysages, ciel et terre (1880-1922).

► Des expositions permanentes et temporaires

En 1984, le Musée-Promenade organisait une de ses premières expositions « De Renoir à Vuillard ». Cette exposition ayant remporté un tel succès, le catalogue fut épuisé. Au lieu de le rééditer, le Musée eut l'idée d'un ouvrage, utile à offrir aux visiteurs qu'il conduisait régulièrement « Dans les pas des Impressionnistes ». Ainsi cet ouvrage, qui traitait des « rapprochements » pour donner à ses lecteurs le bonheur de voir les paysages aimés des Impressionnistes avec le même regard, a donné naissance, douze années plus tard au « Chemin des Impressionnistes ».





LES PROJETS DE LOUVECIENNES

La Ville de Louveciennes, en partenariat avec les associations, les structures culturelles et les communes voisines, a pour ambition de développer des projets de développement touristique autour de trois axes:

- ◆ **Arts et culture:** spectacle, expositions et créations d'ateliers impressionnistes.
- ◆ **Sports, nature et patrimoine:** création de liaisons douces pour relier le patrimoine des villes voisines, d'audio guide pour balades commentées et animations de la liaison verte.
- ◆ **Tourisme :** structuration de l'offre touristique en intercommunalité et développement des circuits et visites guidées.



UN SPECTACLE « LES NOUVEAUX IMPRESSIONNISTES »

En avril 2011, l'Académie Gabriel Fauré de Louveciennes proposera un spectacle ambitieux de création (musique, texte, peintures, chorégraphie) autour d'un des aspects de l'histoire artistique et culturelle de Louveciennes et de sa région : le mouvement impressionniste. Ce spectacle sera coproduit avec la mairie de Louveciennes et le soutien du Conseil Général des Yvelines.

Différents thèmes

- ▶ L'approche de la description artistique de la vie par les lumières, les couleurs, les tonalités.
- ▶ La peinture, la musique, la poésie, la danse.
- ▶ Les racines de cette histoire sont devant nous, bien présentes. Chaque pilier des arches de l'Aqueduc de Louveciennes porte en lui un morceau de l'histoire de Louveciennes... Les jeunes construisent les piliers de l'avenir. L'« Art du Bien Vivre » se construit petit à petit à travers l'expression artistique de chacun.
- ▶ Organiser des événements parallèles, par exemple salle Renoir : « Exposition sur le thème de l'Impressionnisme ».
- ▶ Rallier une démarche politique artistique et culturelle locale et départementale.



Calendrier de réalisation

février 2010 :

présentation du projet final aux municipalités voisines, finalisation des partenariats

février 2010 :

commande du texte

avril 2010 :

planning complet des répétitions et création du **journal des Impressionnistes**

septembre 2010 à mars 2011 :

création, montage, répétitions

fin mars 2011 ou début avril :

spectacles et animations parallèles

mai 2011 :

projection du film créé pendant le projet



LES PROJETS

UN SPECTACLE

« LES NOUVEAUX IMPRESSIONNISTES »

► Synopsis

C'est l'histoire d'une enquête policière suite à la disparition d'« Impressions », un tableau de Renoir.

21ème siècle : les jeunes Louveciennois habituels (Hugo et Cie) se promènent dans Louveciennes à vélo et se tapent des chronos d'un tableau à l'autre dans les rues de Louveciennes sur le « *Parcours des Impressionnistes* »...

Dans leur élan, ils dévalent la pente vers Bougival et arrivent jusqu'à l'île des Impressionnistes. Traversant le pont, ils traversent le temps et arrivent en 1881, devant « la Fournaise ».

Renoir est là en train de peindre « *Le Déjeuner des canotiers* » et sa future épouse pose, assise. Les « impressions » sont projetées sur la toile.

Une soirée s'écoule et le lendemain, Renoir et les enfants reviennent devant le tableau devenu blanc par endroit. Les « impressions » ont disparu dans la nuit.

Qui sont les voleurs ? Sont-ce des jaloux ? D'autres peintres ?

Des musiciens se sont-ils introduits en catimini pour prendre l'idée des notes justes, de la tonalité musicale à partir d'une tonalité juste et picturale ? Les danseurs savent-ils quelque chose ?

Le spectacle « *Les Nouveaux Impressionnistes* » présente le déroulement de cette enquête.

Qui sont les « *Nouveaux Impressionnistes* » d'aujourd'hui et ceux de demain ?

► Personnages principaux

Hugo et ses jeunes amis de Louveciennes qui traversent le temps du 19^e au 21^eème siècle

MONET le peintre

DEBUSSY le musicien

VERLAINE le poète

GABORIO Détective de Bougival

Les gens biens établis, classiques et romantiques, n'aimant que Wagner et les peintres du début du 19^eème comme Eugène Delacroix, Théodore Géricault, Francisco Goya.

Les comparses impressionnistes

Camille PISSARRO

Auguste RENOIR

Alfred SISLEY

Mary CASSATT

Eva GONZALES

Berthe MORISOT

Edouard MANET

Les Frères CAILLEBOTTE, Gustave le peintre et Martial le musicien

Manuel de FALLA

Maurice RAVEL

Erik SATIE

Paul DUKAS

Paul VERLAINE

Etienne MALLARME

Guy de MAUPASSANT

Les critiques et les marchands d'Art

Zola, Louis Leroy du Charivari, de Castagnary (critique d'art)... Paul Durand-Ruel

Les habitants décrits dans les toiles

La femme de Pissarro : Julie Velay

La femme de Renoir

Les voisines

Des peintres contemporains

Pour le final.



Jérôme LAURENT
Président



LES PROJETS DE LOUVECIENNES

DES ATELIERS ARTISTIQUES A LA MAISON DES ENFANTS

Etablissement municipal créé en 1972, la Maison des Enfants accueille des enfants de 5 à 12 ans. Ils vont découvrir et se découvrir grâce à la création... L'objectif est de développer l'imaginaire de l'enfant en fonction de sa personnalité en associant des cultures, des œuvres et des techniques différentes et en travaillant à partir de modes d'expression issus des arts plastiques et des arts vivants: peinture, dessin, terre ...

Ce concept ayant été plébiscité par les parents, la Maison des enfants a eu l'idée en 2008, d'ouvrir ses ateliers plusieurs fois par an aux adultes.

Comme elle a la chance de se trouver sur le circuit des Impressionnistes et de se trouver face à la gare SNCF, la Maison des Enfants a donc imaginé tout naturellement d'offrir une véritable aventure créatrice en proposant aux adultes, enfants et touristes culturels, des mini-ateliers très simples autour du thème des Impressionnistes.

Pendant une heure trente environ, ils auront l'occasion de toucher la matière et la problématique picturale pour une meilleure compréhension de leur visite passée ou future sur le *Chemin des Impressionnistes*.

En effet, les impressionnistes fragmentent la couleur et pratiquent l'instantané du geste. La couleur fragmentée module l'espace, la profondeur et les plans. Qu'est ce que cela veut dire ? Il est important pour le comprendre de l'aborder dans la réalité de la matière, surtout aujourd'hui « à l'époque du numérique ». Il est amusant de noter que le début de la photographie, en apportant une reproduction de la réalité, a remis le rôle du peintre en question. Est-ce un hasard si l'impressionnisme naît à cette époque ?

L'idée est d'aborder, de confronter la réalité de la matière, celle qui emmène le visiteur sur le terrain de l'impression que donne la couleur diffractée, et de confronter la physique rétinienne avec la propre réalité vécue, culturelle de chacun.



Une infrastructure existante et adaptée permettra d'accueillir les « ateliers impressionnistes ».

Le travail peut se faire suivant le temps, sur le végétal, tout simplement l'herbe, comment l'exprimer à l'ombre, et en plein soleil.

Avec ce type de sujet, on aborde le geste, et la couleur en même temps.

Un exemple concret:

Deux carrés sont découpés dans une feuille assez épaisse. Il s'agira de se déplacer dans l'herbe et de retrouver la couleur de l'ombre sur l'un et du soleil sur l'autre par le mélange des couleurs.

De retour à l'atelier de la Maison des Enfants, deuxième exercice sur l'ombre et la lumière en travaillant sur la fragmentation de chaque couleur pour exprimer les deux états lumineux tout en libérant le geste.

Les « touristes impressionnistes » s'efforceront de fixer l'éphémère, la vision passagère.. L'impressionnisme consiste à rendre purement et simplement l'impression visuelle, telle qu'elle est ressentie

Pour terminer reprenons l'appellation: l'Impressionnisme.

L'origine du mot Impressionnisme doit son nom au titre d'un tableau de Claude MONET, « Impression soleil levant ».

Ce que nous voulons c'est que le public reparte avec une nouvelle impression...Un nouveau questionnement et une joie dans sa découverte.

Jean-François Baudé
Directeur de la Maison des Enfants



LES PROJETS DE LOUVECIENNES

DES EXPOSITIONS AU MUSEE PROMENADE

Louveciennes et ses environs, parmi lesquels Bougival, Chatou, ont été le lieu de séjour de nombreux peintres impressionnistes, et leurs paysages ont inspiré de multiples œuvres. Le Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes envisage plusieurs expositions thématiques pour rendre hommage à leur travail.

Parmi les divers sujets possibles, deux se dégagent en raison de leur pertinence et de leur caractère inédit.

► Berthe Morisot

Il s'agit d'une part d'une exposition consacrée à **Berthe Morisot (1841-1895)** à Bougival. L'artiste a vécu à Bougival entre 1882 à 1884. Cette courte période qui fait suite à la naissance de sa fille Julie, en 1879, est une période heureuse et féconde tant sur le plan personnel qu'artistique. Les nombreux tableaux peints à Bougival en témoignent par leur lumière vive, le chatoiement des couleurs et le choix des sujets. Berthe peint ses proches, sa fille, son mari, ses amis, dans des scènes domestiques empruntées de sérénité et de douceur de vivre.

Il s'agit pour l'essentiel de scènes d'extérieur où l'artiste excelle à faire chatoiement les lumières, dans une symphonie de touches colorées, vives et animées, qui sont la manière particulière de cette artiste.

Ce choix d'œuvres repose sur des prêts de collection privées et publiques, nationales et internationales. L'exposition pourrait être conduite en partenariat avec le musée des Impressionnistes à Giverny, dans le cadre d'une thématique plus générale des « Jardins impressionnistes », ou des « Jardins de Berthe Morisot » dont l'abondante production de scènes d'extérieur s'inscrit dans le contexte d'une prédilection des Impressionnistes pour les scènes domestiques en extérieur. (cf. Clare Willsdon, *Les jardins des Impressionnistes*, 2005).

► Mary Cassatt et Berthe Morisot : femmes et enfants

La situation particulière des femmes peintres, tout autant que leur inclinaison naturelle, explique l'abondante production de sujets mettant en scène des femmes et des enfants dans des occupations familiales, le jeu, la couture. Si Berthe Morisot a une fille, Mary Cassatt (1844-1926) est célibataire et sans enfants. Cependant les soins donnés à ses parents et le désir d'enfant peut-être, la conduisent à représenter avec une grande douceur les moments partagés (bain, allaitement, petit déjeuner) dans des scènes d'une grande modernité graphique. Curieusement ce sujet n'a pas été traité, il faut sans doute voir dans cette lacune le caractère secondaire attribué à cette sensibilité à l'enfance considérée comme féminine. Les œuvres sont pourtant superbes plastiquement et émotionnellement et méritent une exposition. Là encore un partenariat avec le musée des Impressionnistes est envisagé, le Musée-Promenade se concentrant par exemple sur Berthe Morisot et le musée des Impressionnistes sur Mary Cassatt.



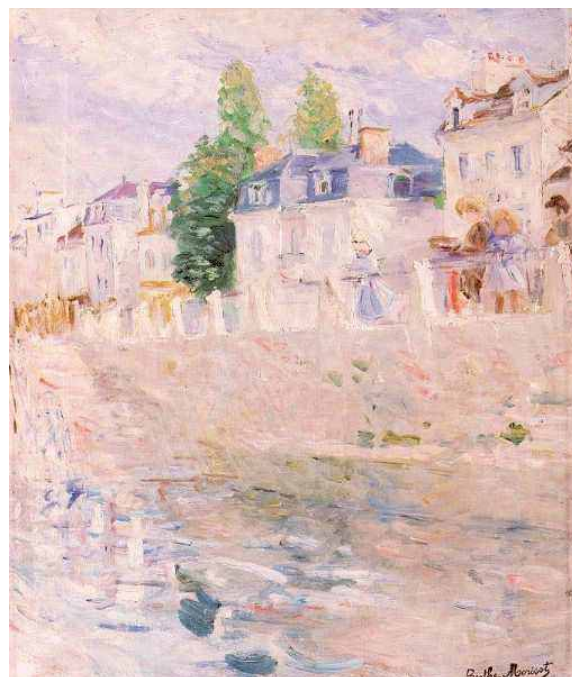
*Sur l'herbe, 1874,
musée du Petit Palais,
Paris*



*Pasie cousant dans le
jardin de Bougival, 1881,
Musée des Beaux Arts
de Pau*



*Mary Cassatt, Jeune
femme cousant au jar-
din, 1880-82,
musée d'Orsay*



*Berthe Morisot, Le quai à Bougival, 1883, Oslo,
National Gallery*



LES PROJETS

ACTIVITES CULTURELLES AU MUSEE PROMENADE

► Un espace de jeu-découverte

Autour des œuvres impressionnistes peintes dans la vallée de la Seine, le Musée-Promenade propose un parcours ludique s'appuyant sur le principe du **jeu de l'oie**. Un grand tapis de jeu posé sur le sol (3 x 4 m) permet aux enfants de jouer avec un dé géant en mousse.

Les **63 cases** du jeu sont décomposées en 6 groupes de 7 cases (chiffre symbolique), chaque groupe consacré à un artiste et chaque case correspondant soit à un détail d'une même toile, soit à un ensemble d'œuvres. La case de l'oie est remplacée par une palette, diverses épreuves attendent le joueur : l'artiste devant un champ de blé passe un tour ; la 1ère exposition impressionniste chez Nadar fait avancer de 6 cases.

Des espaces de jeu donnent accès à des manipulations autour des œuvres sélectionnées (de type Memory, puzzle) ainsi qu'un espace de lecture de livres sur l'Impressionnisme et un espace sensoriel (découverte des odeurs, des bruits et des matières en rapport avec les œuvres : fleurs, blé, chants d'oiseaux etc.).

► Des ateliers pour les scolaires et pendant les vacances pour les individuels

Diverses activités (arts plastiques, théâtre, écriture) à réaliser en une, deux ou trois séances.

De 5 à 10 ans :

- **Arts plastiques** : travail au pochoir pour retrouver la touche impressionniste ; travail au pastel sec sur la couleur.

Collèges et +

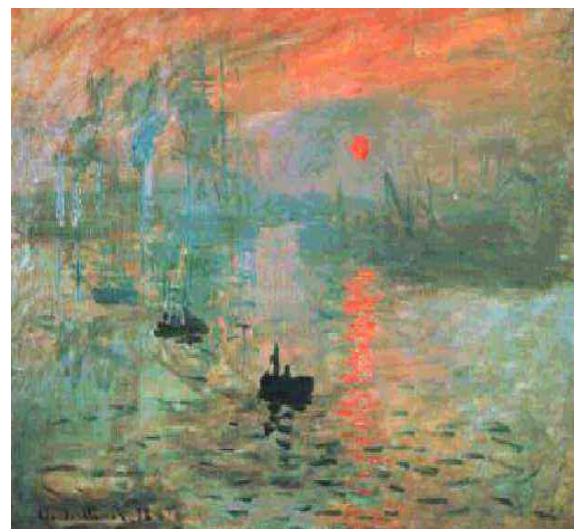
- **Arts plastiques** : réalisation d'estampes à la manière de Mary Cassatt et Degas ; études de nuages à la gouache ; travail sur la perspective rapprochée ; travail au pastel interprétation libre d'œuvres d'après des visuels.
- **Poésie, écriture de lettres** en rapport avec les correspondances impressionnistes ; travail sur le mot à la manière de Mallarmé, pour faire le lien entre la touche picturale et la libération du mot dans la poésie symboliste.



Ce jeu sera conçu pour les enfants de 5 à 10 ans

► Un Cycle de conférences sur l'Impressionnisme

Ses différents aspects et thèmes, ses influences picturales (japonisme, pleinairisme etc.), contexte social (une société bourgeoise face au matérialisme et à la pensée positiviste, autour de la modernité) ; autour de l'Impressionnisme (les nabis, Gauguin, Cézanne, Van Gogh, les Post-Impressionnistes ; les poètes, les musiciens).



Impression, soleil levant - Monet, 1872



LES PROJETS DE LOUVECIENNES



CREATION DE CIRCULATIONS DOUCES

Les communes des Coteaux de Seine sont bien au cœur de l'Impressionnisme. Afin de permettre aux visiteurs de se rendre d'un site à l'autre, Louveciennes étudie actuellement en intercommunalité un projet de liaisons douces afin de proposer une balade en vélo ou à pied, en toute sécurité et toute tranquillité entre les différents sites impressionnistes.

► Le projet dans un premier temps permettrait d'aller de Bougival à Louveciennes et à La Celle Saint-Cloud vers Versailles ou le parc de Marly-le-Roi. Ensuite, continuation de la piste cyclable déjà partiellement en place entre Versailles et la Seine. Cette piste passerait sous l'A13, suivra la RN186 jusqu'à la Grille Royale, descendrait dans Louveciennes jusqu'au chemin de la Machine puis en colimaçon jusqu'à la Seine et la N13 où elle rejoindrait la piste cyclable prévue entre Maisons Laffitte et Rueil Malmaison.

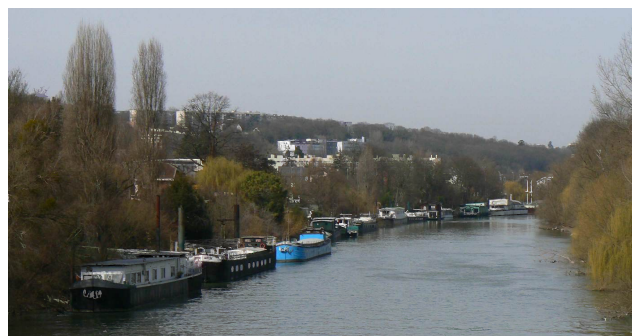
► Dans le cadre de la politique circulations douces du Conseil Général, le SMSO (syndicat mixte de la Seine et Oise), il est prévu de créer des **itinéraires tout le long de la Seine dans les Yvelines côté rive droite en allant vers la Manche** et il est souhaité la même chose côté rive gauche qui mêlerait ainsi pistes cyclables et chemins de halage alors aménagés en pistes cyclables.



CREATION DE BALADES COMMENTÉES

► Réalisation d'un **film éducatif et de promotion touristique** mettant en valeur les principaux sites et lieux de mémoire liés à l'histoire de Louveciennes et plus particulièrement à l'Impressionnisme.

Diffusion auprès des écoles, sur le site internet de la ville mais aussi transposition des balades commentées sur audioguide en langue française et étrangère pour les visiteurs étrangers.



ANIMER LA LIAISON VERTE

► Faire de la liaison verte un chemin privilégié dans les prochaines années et lui apporter une dimension artistique bien vivante par l'organisation d'animations sur le thème de l'Impressionnisme qui a marqué et imprégné notre commune.

DEVELOPPER LES PARTENARIATS

► Notamment avec le Musée d'Orsay qui possède un grand nombre de toiles peintes à Louveciennes.



La route des peintres en Europe

« Cette voûte céleste, tendue au-dessus de l'Ile-de-France, diffuse toujours sa lumière impressionniste, sur ces villages devenus des tableaux empruntés aux toiles des maîtres ».

**Claude Bonin-Pissarro
Petit-fils de Camille Pissarro**

“ Sous la voûte céleste d'Ile-de-France, brille la Constellation impressionniste formée des quatre étoiles Monet, Pissarro, Renoir, Sisley, qui révélerait à la lumière de leur talent, les villages de Louveciennes, Bougival, Châtou, Croissy et Voisins (ndlr: hameau de Louveciennes)...

Chevalets plantés en plein air, sur les berges ou les collines, ils étaient de plain-pied avec le ciel, comme les anciens Grecs qui placèrent les dieux sur le Mont Olympe, afin d'être au niveau du ciel.

Peintres de la nature, entre terre et ciel, les Impressionnistes saisirent la diversité des paysages d'Ile-de-France, le chatoiement délicat des couleurs accrochées aux arbres, aux champs, aux rives de la Seine.

Boîte de couleurs en bandoulière, ils suivirent guidés par leurs “sensations”, comme disait Pissarro, les chemins de la découverte, peut être tracés par les étoiles. Captant sur leurs toiles, ce “petit duvet” céleste et poignant l'atmosphère de cette époque, d'un pinceau trempé dans l'air du temps, ils surent donner pour la première fois à des paysages, qui ne sont plus des “jolis motifs” mais davantage des “peintures”, un intérêt tout particulier, qui déconcerta la critique.

De ces lumières d'étoiles, les Impressionnistes recouvraient leurs toiles, divisant la couleur en petites touches colorées comme vue à travers un kaléidoscope, ils n'épargnèrent aucune campagne, aucune bourgade”.



Le Verger - Pissarro, 1870

LOUVECIENNES, UNE VILLE PASSIONNÉE ET MOBILISÉE

Le potentiel touristique de la ville de Louveciennes et des communes des Coteaux de Seine est important compte tenu de leur patrimoine naturel et culturel d'intérêt, et de leurs équipements de qualité.

La création de la « **Route des Peintres en Europe** » avec son inscription comme itinéraire culturel européen, est une formidable opportunité pour s'engager dans la voie du développement touristique. Louveciennes est prête à s'y engager et à participer pleinement, d'autant plus que l'Office de Tourisme de Marly-le-Roi/Louveciennes vient de mener une étude sur un éventuel rapprochement des communes des Coteaux de Seine pour développer en partenariat l'offre touristique.

Une démarche pourrait être engagée prochainement afin de travailler ensemble sur un même territoire avec pour objectif majeur de l'engager sur la voie du développement touristique reposant sur la thématique impressionniste reconnue comme étant l'identité forte qui les relie et les réunit.

« La route des Peintres en Europe » en obtenant le label européen, permettrait de dépasser les frontières d'un territoire régional pour que toutes les communes d'Europe adhérentes puissent partager leur héritage « Impressionniste », fédérer des énergies nouvelles autour d'une nouvelle image et d'une nouvelle économie du tourisme à l'échelon européen.



BIBLIOGRAPHIE

Louveciennes, mon village

Jacques et Monique Laÿ

1ère édition - 1989

2ème édition - 1997

L'impressionnisme et le paysage français

Editions de la Réunion des Musées Nationaux, Paris 1985

Ici est né l'impressionnisme

Anthony Lacoudre

Editions du Valhermeil

Dans les pas des Impressionnistes

Musée Promenade de Marly-le-Roi/
Louveciennes, 1992

Diagnostic touristique du Pays des Impressionnistes®

Juillet 2008

Photographies

Véronique Skrotzky



Vaches au pâturage, Louveciennes

Sisley 1874



Le chemin près de la ferme

Sisley 1871



Route à Louveciennes, effet de neige et soleil - Pissarro, 1871



Jardin dans le brouillard - Voisins

Sisley 1874

REMERCIEMENTS

*La Ville de Louveciennes tient à remercier
pour leur précieuse collaboration:*

Monique et Jacques Laÿ

Monsieur Jean Griot

Brigitte Grundeler

Christine Kayser

Jean-François Baudé

Jérôme Laurent

L'Association « Eau & Lumière »

